



p.4

**L'ALGÉRIE DEVRA
RETOURNER
CETTE CRISE EN
«OPPORTUNITÉ»**

VISITE DU PRÉSIDENT MATTARELLA EN ALGÉRIE

L'Algérie et l'Italie renforcent leurs relations



© Photo : D.R

Les relations séculaires et étroites entre l'Algérie et l'Italie, déjà très fortes surtout dans le domaine économique (notamment l'approvisionnement de l'Italie en gaz naturel), commercial, mais aussi aux plans politique et culturel, et, de surcroît, marquées du sceau de l'amitié et du respect mutuel, connaissent un essor encore plus grand à la faveur de la visite d'Etat de deux jours qu'effectue en Algérie depuis hier, samedi, le président de la République italienne, Sergio Mattarella, à la tête d'une importante délégation. Cette visite est destinée à ouvrir de nouvelles perspectives au service des intérêts des deux peuples.

p.2

BIENTÔT, UN JARDIN ENRICO MATTEI À ALGER

p.2

PROBABLE NOUVELLE VAGUE DE LA COVID-19

Le grand optimisme de Benbouzid



SYNDICATS, EXPERTS, SCIENTIFIQUES ET ASSOCIATIONS LE RECOMMANDE
**L'unanimité collective
pour le pass sanitaire
en Algérie**

p.3

RELATIONS ALGÉRO-ITALIENNE



**La sauvegarde
du patrimoine
au coeur de la
coopération
culturelle**

p.13

ROND À BÉTON

L'Algérie premier fournisseur des Etats-Unis en septembre

L'Algérie a occupé la 1^{ère} place sur la liste des pays fournisseurs des Etats-Unis en rond à béton, pour le mois de septembre 2021, selon des données officielles américaines rapportées par l'Union Arabe du Fer et de l'Acier (UAFA) sur son site officiel. Les chiffres préliminaires émanant du Département du commerce des Etats-Unis font ressortir que le total des importations des Etats-Unis en rond à béton, s'est élevé à 143,950 tonnes en septembre passé, dont 42,662 tonnes en provenance d'Algérie.

COOPÉRATION BILATÉRALE

Le Président italien se recueille à Alger à la mémoire des Martyrs de la Révolution

Le Président italien, M. Sergio Mattarella, s'est recueilli samedi à Alger à la mémoire des Martyrs de la glorieuse Révolution, en marge de sa visite d'Etat de deux jours en Algérie. Le Président italien est arrivé dans la matinée à Alger à la tête d'une importante délégation. Il a été accueilli à son arrivée à l'aéroport international Houari-Boumediene par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

RESSOURCES EN EAU

Les projets du secteur exigent un financement de pas moins de 1.561 mds DA à l'horizon 2024

Les projets du secteur des Ressources en eau exigent un financement global de pas moins de 1.561 mds de DA à l'horizon 2024, a indiqué samedi le ministre des Ressources en eau et de la Sécurité hydrique, Karim Hasni. Lors de son intervention devant la Commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN), dans le cadre du débat du projet de loi de Finances 2022 (PLF), M. Hasni a indiqué que le secteur des Ressources en eau et de la Sécurité hydrique, aspire à obtenir, dans le cadre du Plan d'action 2021-2024, une affectation budgétaire de l'ordre de 390 mds de DA annuellement.

Visite du Président italien Mattarella en Algérie

L'Algérie et l'Italie renforcent leurs relations

Les relations séculaires et étroites entre l'Algérie et l'Italie, déjà très fortes surtout dans le domaine économique (notamment l'approvisionnement de l'Italie en gaz naturel), commercial, mais aussi aux plans politique et culturel, et, de surcroît, marquées du sceau de l'amitié et du respect mutuel, connaissent un essor encore plus grand à la faveur de la visite d'Etat de deux jours qu'effectue en Algérie depuis hier, samedi, le président de la République italienne, Sergio Mattarella, à la tête d'une importante délégation.

Cette visite est destinée à ouvrir de nouvelles perspectives au service des intérêts des deux peuples. Côté italien, les signaux n'ont pas manqué à l'adresse de notre pays, pour exprimer l'intérêt de l'Italie pour le partenariat avec l'Algérie. Tout récemment, dans son message au Président Tebboune, à l'occasion de la fête nationale du 1^{er} Novembre, le Président Mattarella a rappelé que « l'Algérie et l'Italie sont liées par une amitié historique qui, au fil du temps, nous a permis de développer une coopération intense et fructueuse dans de nombreux secteurs d'intérêts communs ». Le Président italien a assuré, dans son message, que sa visite en Algérie allait permettre aux deux pays de « consolider davantage les réalisations bilatérales avec l'objectif commun de promouvoir une plus grande stabilité et prospérité dans la région méditerranéenne ». En décembre 2020, en visite en Algérie, le ministre italien des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Luigi Di-Maio, avait insisté sur le « partenariat solide » dans les secteurs économique et commercial entre les deux pays. Le chef de la diplomatie italienne avait alors exprimé le souhait de son pays de diversifier les domaines de coopération avec l'Algérie, en plus des hydrocarbures, en citant, à titre d'exemple, les infrastructures, les PME, l'innovation technologique, l'agro-industriel et les télécommunications. Après sa prise de fonction, en décembre 2020, l'ambassadeur d'Italie à Alger, Giovanni Pugliese, avait parfaitement caracté-



En 1990, lorsque notre pays était en lutte contre le terrorisme islamiste, seule l'Italie avait fourni une aide financière et matérielle à l'Algérie et les entreprises italiennes n'avaient pas abandonné le pays. (Photo:DR)

térisé l'amitié entre les deux pays en rappelant ses « racines profondes, qui remontent même avant l'indépendance algérienne, et cette amitié c'est toujours

nourri de la proximité géographique, des liens culturels et humains entre nos peuples et des échanges économiques ». Il n'ignorait pas que les Algériens

n'ont pas oublié que durant la décennie 1990, quand l'Algérie menait pratiquement seule la lutte contre le terrorisme islamiste qui endeuillait son peuple et détruisait son économie, le monde occidental avait fermé la porte aux Algériens, à l'exception d'un pays : l'Italie qui avait fourni une aide financière et matérielle à l'Algérie et les entreprises italiennes n'avaient pas abandonné le pays. Souvenons-nous des sept marins italiens assassinés dans la nuit du 6 au 7 juillet 1994. Ils faisaient partie de l'équipage d'un semoulier, le Lucina, qui était à l'ancre dans le port de Djendjen, près de Jijel, pour livrer la semoule. Mais c'est surtout vers l'avenir que l'ambassadeur d'Italie a déclaré vouloir porter son regard : « Nous vivons actuellement une période historique complexe qui nous pose des défis inédits. Je vais travailler afin que l'Italie et l'Algérie puissent faire face ensemble aux défis communs globaux et régionaux, à partir de la crise sanitaire de la Covid-19 et ses conséquences économiques, aussi bien que les turbulences géopolitiques dans la Méditerranée et le Sahel ». C'est sans doute avec cette volonté que le Président Sergio Mattarella, à la tête d'une importante délégation, est venu hier matin à Alger où il a été accueilli à l'aéroport international Houari-Boumediene par le Président Tebboune, accompagné du président du Conseil de la Nation, Salah Goudjil, du président l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, du Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrah-

Bientôt, un Jardin Enrico Mattei à Alger

Enrico Mattei, fondateur du groupe énergétique italien ENI, avait une attention particulière pour l'Algérie, pas seulement à cause de la dimension économique de notre pays, mais surtout pour la perspective politique prometteuse qu'offraient les relations entre l'Italie et l'Algérie. Il travaillait à coopération véritable entre le Nord et le Sud. C'est connu, Enrico Mattei a été un ami de la Révolution algérienne. En réalité, il a voué sa vie aux questions justes à travers le monde.

Foncièrement anti-colonialiste, il a connu plusieurs dirigeants de la Révolution et a contribué à mobiliser la classe politique italienne pour soutenir la cause algérienne. Dans le contexte international de l'époque où le positionnement en faveur de la lutte de notre pays pour son indépendance, contre la France et l'OTAN, exigeait un courage exceptionnel, Enrico Mattei (1906-1962) a défendu la cause du peuple algérien par l'acte et la parole. Enrico Mattei, qui fut un résistant antifasciste en Italie du Nord à partir de 1943, a eu un rôle important dans les négociations d'Evian en faisant profiter la partie algérienne de son expertise dans le domaine des hydrocarbures. Il avait notamment aidé la partie algérienne à définir les grands axes stratégiques de négociation et à défendre les intérêts de l'Algérie dans l'exploitation de ses ressources pétrolières et minières, selon des témoignages exprimés à son égard lors des différents colloques. Les témoignages évoquent aussi le rôle de l'ENI dans la formation des cadres algériens dans le domaine de l'industrie pétrolière au niveau de ses écoles après l'indépendance de l'Algérie.

En hommage à son courage, l'Algérie a donné, en 1999, le nom de Enrico Mattei au gazoduc "Trans-méditerranéen pipeline", reliant les deux pays. La médaille des Amis de la Révolution algérienne lui a été décernée récemment à titre posthume par le Président Abdelmadjid Tebboune, et un jardin sera baptisé de son nom prochainement à Alger : Des gestes symboliques qui témoignent d'une solide amitié algéro-italienne et d'une coopération économique bilatérale prometteuse. Enrico Mattei est décédé le 27 octobre 1962, quelques mois après l'indépendance de l'Algérie dans un crash d'avion au Sud de Milan dans des circonstances mystérieuses qui n'ont pas été élucidées jusqu'à ce jour. En 1997, trente cinq ans après les faits, la justice italienne avait conclu que la cause de ce crash était « une bombe placée dans l'avion ». A l'époque, Umberto Mattei, son frère, avait déclaré : « Je n'ai jamais eu de preuves, mais j'ai toujours été persuadé que mon frère avait été tué, et je l'ai dit dès le début au juge ».

L. A.

REPÈRE

Drogue

Une bande criminelle arrêtée à la Nouvelle Ville de Sidi Abdallah

Les éléments de la Gendarmerie nationale à Alger ont mis hors d'état de nuire, dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, une bande qui activait au niveau de la Nouvelle Ville de Sidi Abdallah (Alger), indique samedi un communiqué du Commandement de la Gendarmerie nationale.

« Dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes dont le démantèlement des bandes qui s'adonnent au trafic de drogues dans les différents quartiers de la capitale, les éléments de la Gendarmerie nationale (Alger) ont interpellé les membres d'une bande qui activait dans la Nouvelle Ville de Sidi Abdallah », précise le communiqué.

« L'opération a été rendue possible suite à des informations faisant état d'un groupe d'individus s'adonnant au trafic de drogues et de stupéfiants dans la Nouvelle Ville de Sidi Abdallah où ils sèment également la terreur à l'aide d'armes blanches, suite à quoi une formation adaptée, a été mobilisée, constituée d'éléments de la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale, appuyée par des unités spécialisées ». « La célérité des descentes (ne dépassant pas 15 minutes) a permis de surprendre les éléments de la bande, donnant lieu à l'arrestation de 37 individus dont 10 déferés devant les juridictions compétentes qui ont ordonné la mise en détention de 6 individus et le placement de 4 autres sous contrôle judiciaire pour trafic de drogue et appartenance à des bandes de quartier », selon la même source.

Des dossiers judiciaires ont été établis à l'encontre des autres mis en cause pour consommation personnelle de produits stupéfiants, a précisé la même source qui a évoqué la saisie d'une quantité importante de drogues et d'armes blanches.

mane, du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, et du Général de corps d'Armée, Saïd Chanegriha, chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP).

Hier, le Président Tebboune a eu des entretiens en tête-à-tête avec son homologue italien, Sergio Mattarella. Ces entretiens ont été élargis par la suite aux délégations des deux pays. A l'issue de ces entretiens, trois accords ont été signés par les deux parties, ayant trait aux secteurs de l'Education, de la Justice et de la sauvegarde du patrimoine.

Lakhdar A.

Voir sur Internet www.lnr.dz.com

Syndicats, experts, scientifiques et associations le recommandent

L'unanimité collective pour le pass sanitaire en Algérie

Devant la grande insistance des professionnels de la santé, des associations scientifiques, des experts et aussi des syndicats pour l'obligation d'instaurer le pass sanitaire en Algérie, le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid s'est dit favorable à cette recommandation.

Tout semble se diriger vers l'instauration du pass sanitaire au pays. Jeudi passé, le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, s'est dit favorable pour l'application du pass sanitaire recommandé par les professionnels de la Santé et d'autres acteurs pertinents afin d'inciter les citoyens à se faire vacciner. Cette déclaration du ministre a été faite en marge d'une journée d'évaluation de la situation pandémique, où il a plaidé pour l'application du pass sanitaire en vue d'encourager les citoyens à la vaccination, toutefois, Abderrahmane Benbouzid a expliqué que « l'instauration du pass sanitaire ne relève pas des prérogatives du ministère ». Pour le ministre de la Santé, « l'application du pass sanitaire ne relève pas du ressort de son département », explique-t-il, tout en ajoutant que ses prérogatives sont de prendre les mesures préventives et réunir les conditions nécessaires à cet effet tout en assurant le vaccin, a noté le premier responsable du secteur de la Santé. Par ailleurs, la journée d'évaluation à laquelle ont pris part des re-



Abderrahmane Benbouzid, s'est dit favorable pour l'application du pass sanitaire recommandé par les professionnels de la Santé et d'autres acteurs pertinents afin d'inciter les citoyens à se faire vacciner. (Photo : D.R)

présentants d'associations scientifiques mais, également, des experts, des responsables syndicalistes et des professionnels de la Santé, a été couronnée par des recommandations lues par le directeur de la Santé de proximité au ministère, Dr. Fawzi Benachenhou. Les participants ont insisté dans ces recommandations sur « l'importance » d'instaurer le pass sanitaire pour généraliser la vaccination à toutes les franges de la société, soulignant que « la vaccination est le seul moyen de se protéger de la pandémie ». Pour sa part, le directeur de la Santé de proximité au ministère, Dr. Benachenhou, a appelé, lors de cette journée d'évaluation, l'ensemble

des acteurs à se préparer pour une éventuelle quatrième vague du Covid-19 en Algérie. Pour cela, il a plaidé à la consécration des structures sanitaires pour la prise en charge des personnes contaminées par la Covid-19 en prévision de l'apparition d'une quatrième vague, plus néfastes que les précédentes.

Les participants ont tous mis l'accent sur l'impératif d'entreprendre une action proactive et prospective en cas d'aggravation de la situation pandémique, de renforcer l'hospitalisation à domicile pour les cas délicats et de mener une réflexion pour la création de nouveaux services de réanimation, outre l'amélioration

du transport sanitaire. Quant aux experts, ces derniers ont souligné également l'impératif d'une « révision » de la stratégie actuelle de communication et de prévention à travers la sensibilisation plus dynamique et plus entreprenante des citoyens pour adhérer à la campagne de vaccination. Ils ont appelé aussi à l'association des experts, à l'avenir, dans les différentes instructions relatives à la pandémie et la consolidation de la coordination entre les secteurs public et privé, garantissant une prise en charge psychologique des corps du secteur et des malades après leur guérison.

S. Abi

BRÈVE

Algérie/France

Ce qu'a dit Tebboune au magazine allemand « Der Spiegel »

Depuis quelques semaines, les relations entre l'Algérie et la France se sont envenimées, après la décision de Paris de réduire de 50% le nombre de visas octroyés aux Algériens. Quelques jours après, le Président français, Emmanuel Macron, a qualifié le régime algérien de régime « fatigué » et « fragilisé par le Hirak ». Le Président Macron avait également accusé « le système politico-militaire » algérien d'entretenir une « rente mémorielle ». L'Algérie a rappelé son ambassadeur à Paris pour concertations.

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a déclaré lors d'un entretien publié, hier vendredi, dans les colonnes du magazine allemand « Der Spiegel » que les propos du Président français Macron étaient très grave car il remet en question l'histoire de l'existence de la nation algérienne avant la colonisation française.

C.P.

Probable nouvelle vague du Covid-19

Le grand optimisme de Benbouzid

Jusqu'à présent, l'Algérie est parmi les rares pays au monde ayant réussi à cerner la pandémie du Covid-19 sur son territoire. Toutefois, la situation n'est pas totalement maîtrisée et le danger reste toujours permanent, malgré le grand optimisme du ministre de la Santé.

« L'Algérie saura faire face à toute nouvelle vague de la Covid-19 quelle que ce soit sa gravité », c'est par cette forte détermination que le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, a qualifié jeudi passé à Alger la situation de la pandémie du Covid-19 au pays de maîtrisable, tout en affichant un grand optimisme quant à la grande détermination des autorités sanitaires et l'ensemble des acteurs de la société civile à endiguer la pandémie quelle que soit son immensité.

Le ministre de la Santé a soutenu ses propos par un constat réel basé sur un travail de terrain, sur ce plan il dira : « Compte tenu de la crise qu'a connue le pays et du dévouement constant de tous les acteurs sur le terrain, nous restons optimistes et saurons faire face à toute nouvelle vague de la Covid-19 quelle que soit sa gravité », s'est appuyé le premier res-

ponsable du secteur, lors d'une journée d'étude sur l'évaluation globale de la riposte à la pandémie Covid-19 organisée jeudi dernier à Alger. L'objectif de cette journée d'étude est, selon le ministre, « d'associer tous les acteurs et les compétences pour évaluer les différentes activités de prise en charge des patients atteints de Covid-19, menées, tout au long d'une année, par le secteur de la santé », souligne-t-il.

Abderrahmane Benbouzid a rappelé, lors de cette journée d'évaluation du processus du Covid-19, que la stratégie du ministère de la Santé vise, tout d'abord, à endiguer la pandémie d'une façon « anticipative et efficace » à la fois, et de mettre en valeur les contributions phares de tous les acteurs qui permettront de cerner les points forts et les insuffisances et d'en tirer les enseignements. En s'adressant aux professionnels de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, a rappelé et salué à la fois les efforts consentis par l'ensemble des acteurs de la société civile y compris le corps de la santé, les walis et autres secteurs pour cerner l'évolution de la pandémie au pays, tout en évoquant dans ce sens les trois vagues de

Covid-19 qu'a connues le pays. Le ministre de la Santé a qualifié la troisième vague de Covid-19 comme étant la plus sévère, soulignant que le secteur de la santé a géré efficacement cette dernière grâce aux efforts conjugués de tous les professionnels de santé. Benbouzid a rappelé, également, les insuffisances constatées en matière d'équipements en oxygène dans tous les établissements de santé du pays et ce, à cause de la forte demande dû essentiellement au nombre considérable des cas confirmés de Coronavirus qui, selon lui, a dépassé les prévisions des experts comparativement aux vagues précédentes. Malgré les difficultés rencontrées lors de la troisième vague du Covid-19, la situation a été maîtrisée dès le début de la crise et cette situation d'urgence a été contenue, explique-t-il. Avant de conclure son intervention devant les professionnels de la santé, le ministre a félicité ces derniers de par leur grande mobilisation « effective » et « efficiente » pour freiner l'évolution de cette pandémie en Algérie, et aussi de leur grande mobilisation dans l'opération de vaccination de la population.

Sofiane Abi

ÉLECTIONS LOCALES

Presse nationale

Début « timide » de la campagne électorale

Des quotidiens nationaux ont qualifié de « timide », dans leurs éditions du samedi, l'amorce de la campagne électorale dans la perspective des élections locales du 27 novembre pour le renouvellement des Assemblées communales populaires (APC) et Assemblées populaires de wilaya (APW).

Ainsi, « Le Quotidien d'Oran » qualifie de « timide » le lancement, jeudi dernier, de la campagne électorale, s'appuyant sur un constat effectué dans des communes de la capitale où les panneaux d'affichage, consacrés à faire connaître au corps électoral les listes des candidats à la prochaine échéance électorale, sont « quasi-vides ».

Cela, est-il ajouté, au moment où nombre d'animateurs de cette campagne imputent cette situation à « un retard » dans l'approbation de certaines listes électorales par l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE). Idem pour « Le Soir d'Algérie » qui a fait également état d'un « début timide » de la campagne.

De son côté, « La Nouvelle République » relève tout autant « un début au ralenti » de la campagne électorale, imputant ce fait à la pandémie sanitaire d'une part, et aux conditions climatiques actuelles sévissant sur de nombreuses régions du pays.

Sous le titre « Les chefs de partis à la conquête de l'électorat », le quotidien « El Moudjahid » a fait l'écho des activités de proximité des principaux chefs de partis politiques engagés dans cette course pour la représentativité locale du peuple. A savoir, celles du Secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Tayeb Zitouni, qui, depuis Oum El-Bouaghi, a plaidé pour « l'élimination de l'argent sale », du président du Mouvement El-Bina, Abdelkader Bengrina, ayant appelé, depuis Mostaganem à « rompre avec les pratiques du passé ». De même que la sortie du Secrétaire général du Front de libération nationale (FLN), Abou Fadhl Baâdji, ayant exprimé devant son auditoire de Laghouat l'ambition de ce parti unique de rafler « la majorité » des Assemblées locales, ou encore celle du Secrétaire général du parti El-Karama, Mohamed Daoui, qui, lui, a engagé sa formation à « répondre aux doléances des citoyens ».

Outre ces comptes-rendus, le journal a consacré un article d'éclairage mettant en exergue « l'harmonie » caractérisant le code communal et le nouveau régime électoral, en détaillant les amendements introduits au titre des dispositions de la loi relative à la commune.

Reprenant les mêmes principales idées des animateurs des meetings, « L'expression » résume les activités de ces derniers sous le titre « Les partis investissent le terrain », soulignant la volonté des concernés de « conférer à cette campagne toute la transparence nécessaire pour un déroulement loin des pratiques anciennes ».

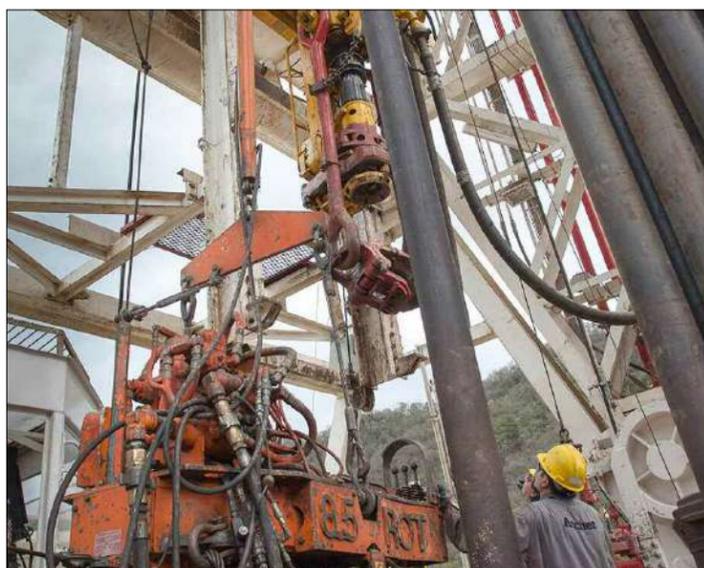
Agence

L'Opep+ profite de la dépendance énergétique de l'Occident L'Algérie devra retourner cette crise en «opportunité»

Après la décision prise par les chefs de file du groupe informel Opep+, Ryad et Moscou, jeudi dernier de maintenir leur ligne d'augmentation modeste de production pétrolière, fixée à 400.000 barils/jour au mois de juillet dernier, les cours du pétrole s'emballent à plus de 83 dollars.

Les producteurs de pétrole refusent de répondre aux appels de leurs clients, notamment, des Etats-Unis qui réclament l'ouverture franche des vannes de l'or noir pour éviter une crise énergétique qui se profile. En colère Washington menace de puiser dans ses réserves pour faire baisser les prix et réduire l'offre, ainsi contrecarrer la stratégie des 24 pays membre de l'Opep+ qui ont décidé en mai 2020 de baisser leur production de 10 millions de b/j, soit 10% de l'offre mondiale, et ce, sous prétexte de la Covid-19 qui a plombé le marché pétrolier. Cette stratégie a permis de relever les cours de pétrole fermement installés à plus de 83 dollars et à soutenir l'économie des petits producteurs. Également soutenus par la flambée des prix du gaz naturel qui ont atteint des sommets.

Des coûts supplémentaires conséquents pour les consommateurs, les investisseurs et les ménages, mais particulièrement bénéfiques pour les petits producteurs de l'or noir, à l'instar de l'Algérie. L'Etat algérien est bien décidé à profiter de cette impasse énergétique mondiale pour relancer ses projets d'investissements dans le secteur et surtout alimenter davantage le fonds de régulation des recettes (FRR) soldé en 2017. Ces recettes seront employées pour conforter le développement économique



■ L'Etat algérien est bien décidé à profiter de cette impasse énergétique mondiale pour relancer ses projets d'investissements dans le secteur. (Photo : DR)

du pays. Au début de l'année en cours, les pouvoirs publics ont décidé de réactiver le FRR, suite à la reprise modeste de la production locale et la hausse soutenue des prix du pétrole. Il sera de nouveau alimenté grâce à la hausse des cours du pétrole, selon les déclarations du Premier ministre et ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, précisant que « le PLF 2022 est basé sur un prix de référence du baril de pétrole à 45 dollars et un prix du marché du baril à 50 dollars ». Pour rappel, en 2019, l'Algérie était contrainte d'abaisser son prix de référence du baril de pétrole à 30 dollars pour élaborer le budget de l'Etat pour l'exercice de 2020. L'Etat a dû prendre des décisions difficiles et adopter une politique de rigueur pour faire face à la double crise sanitaire du Covid-19 et financière.

Le rebond que connaît le marché pétrolier aujourd'hui offre de nouvelles perspectives au pays dépendant à 95% des exportations des hydrocarbures qui financent le budget d'Etat à 60%. Une

source de financement indispensable pour le développement du pays et la mise en œuvre du Plan de la relance économique. En attendant de trouver de nouvelles sources de financement, l'Algérie tente de poursuivre ses efforts de réformes économiques et d'exécuter son programme d'investissements national, notamment, dans le secteur de l'énergie et des mines. Le ministre de l'Energie et des Mines mise « sur le forage de 860 puits d'exploration et de développement des hydrocarbures entre 2021 et 2025, avec une moyenne de 172 puits/an, dans le cadre de la nouvelle dynamique du secteur faisant suite à l'application de la nouvelle loi sur les hydrocarbures », a indiqué le ministre de tutelle, Mohamed Arkab récemment.

L'Algérie compte ainsi renforcer sa production et ses exportations, tout en adoptant le concept de l'énergie verte. Le problème qui se pose, toutefois, est l'application de ladite loi à la traîne depuis son adoption en 2019.

Les 43 textes d'applications relatifs à cette loi et supposément achevé n'ont toujours pas vu le jour. Ce retard coûte beaucoup au pays qui peine à attirer les investisseurs étrangers dans le domaine. Un frein à l'investissement local et à l'expansion de son plan de développement national. Face à la grogne des consommateurs et à l'incertitude du marché des matières premières, le pays doit agir et vite afin de profiter de la crise énergétique de nombreux pays qui font face à la flambée des prix de l'essence (Europe, Asie et Etats-Unis).

Ces mêmes pays qui n'arrêtent pas de faire pression sur le groupe Opep+ dont l'Algérie fait partie. Les Etats-Unis accusent l'alliance d'être à l'origine de la crise qui tire profit de la situation, en laissant « une réserve de plus de 4 millions de barils chaque jour sous terre ». Les accusations portées par les Etats-Unis à l'encontre de la Russie risquent de perturber le marché de l'énergie et relancer les vieilles querelles. Le Président américain Joe Biden menace avec 19 autres pays développés de cesser le financement des énergies fossiles dans le monde, et de libérer des stocks de la réserve stratégique de pétrole du pays pour « réprimer les augmentations des prix du brut ». Réduire, de surcroît, les investissements américains dans les pays producteurs de pétrole et de gaz, car il vise aussi à faire baisser les prix du gaz qui mettent en péril la croissance des pays développés ou industrialisés. Sans avouer leur part de responsabilité dans l'aggravation de la crise énergétique suite aux sanctions imposées à la Russie et à l'Iran. L'Algérie et plusieurs autres pays devraient profiter de cette impasse énergétique et des dissidences entre ces pays rivaux pour se redresser.

Samira Takharboucht

MARCHÉ

Cours

Le pétrole termine la semaine en hausse et s'installe autour de 80 dollars



Les cours du pétrole ont repris de l'élan vendredi, s'installant de nouveau fermement au-delà de 80 dollars, le marché doutant de la possible utilisation des réserves stratégiques de brut pour soulager le marché.

A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en janvier a gagné 2,73% pour clôturer à 82,74 dollars. A New York, le baril de WTI pour le mois de décembre a lui fait encore mieux et pris 3,12% à 81,27 dollars.

Jeudi, les prix s'étaient contractés sous le poids de rumeurs d'une possible action coordonnée qui aurait consisté à puiser dans les réserves stratégiques de plusieurs pays, les États-Unis en tête. Prenant globalement en compte la pression politique en faveur d'un relèvement de la production des membres de l'Organisation des pays producteurs de pétrole (Opep) et de leurs alliés de l'Opep+, les opérateurs ont décidé de réduire leur exposition et de prendre leurs bénéfices, a résumé Bjornar Tonhaugen, du cabinet Rystad Energy.

Mais vendredi, l'effet s'était dissipé et les prix ont retrouvé de la vigueur. « C'est toujours possible, mais ce ne sera pas demain », a tempéré Andrew Lebow, associé du cabinet Commodity Research Group. « On ne verrait pas les barils avant le premier trimestre » 2022, a-t-il anticipé. Il a, par ailleurs, rappelé que les États-Unis avaient déjà puisé régulièrement dans leurs réserves stratégiques ces dernières semaines.

Depuis fin août, elles ont diminué de 8,8 millions de barils, ce qui ne représente cependant que 1,4% du stock, qui se monte encore actuellement à 612,5 millions de barils.

Par ailleurs, les pays – parties à l'accord Opep+ n'ont offert aucun signe d'apaisement pour répondre aux pressions politiques, « montrant que leurs débats stratégiques vont plus loin que le bout de leur nez », a commenté Bjornar Tonhaugen.

Vendredi, selon l'image de l'analyste, le marché, alimenté par des achats à bon compte, ressemblait donc « à une voiture qui reprendrait de la vitesse après avoir passé un gros dos d'âne ».

Agence

L'Algérie réagit aux déclarations de l'UE sur la fermeture du Gazoduc GME «L'Algérie entendait assumer totalement ses engagements»

La fermeture officielle par l'Algérie du Gazoduc Gaz Maghreb Europe (GME) transitant par le Maroc a suscité la réaction de l'Union européenne (UE) qui a exprimé, mercredi dernier, par la voie du Président de la délégation du Parlement européen pour les relations avec les pays du Maghreb (DMAG), Andrea Cozzolino son inquiétude. « Cette décision est une source de grave préoccupation », a-t-il déclaré, estimant que « l'accord d'approvisionnement rompu par l'Algérie concerne directement, non seulement le Maroc, mais aussi l'Union européenne ». L'Algérie a réagi dans une mise au point, dans laquelle, elle a rassuré l'UE quant à « l'alimentation de l'Europe en gaz, après l'expiration du contrat du Gazoduc Maghreb Europe (GME) qui alimentait l'Espagne en passant par le Maroc », selon plusieurs médias nationaux et internationaux.

En effet, dans sa mise au point, l'ambassadeur d'Algérie à Bruxelles et chef de mission auprès de l'Union européenne (UE), Mohammed Haneche, a rappelé que « l'accord portant construction et exploitation du Gazoduc Maghreb-Europe a été signé pour une durée

normale de 25 ans expirant le 31 octobre 2021 », précisant, qu'« au cours de cette période, plus de 270 milliards de mètres cube de gaz ont été livrés à l'Espagne et au Portugal, tandis que le Maroc a acheté peu de quantité de gaz, se contentant surtout de prélever ses droits de passage, à savoir 7% des quantités transitant par son territoire », a rapporté l'APS. Après ce bref rappel, le chef de mission auprès de l'UE a affirmé que « l'Algérie entendait assumer totalement ses engagements avec le seul partenaire espagnol et garantir non seulement la sécurité énergétique du partenaire mais aussi sa crédibilité en tant que fournisseur de gaz à l'Espagne depuis plus de 50 ans ».

« Le Gouvernement algérien entend continuer cette excellente coopération avec l'Espagne et le Portugal », a-t-il souligné. M. Haneche a estimé, qu'« il est donc injuste et inapproprié de rejeter de manière péremptoire la responsabilité au non-renouvellement de l'accord sur le gazoduc sur l'Algérie », rappelant les raisons de cette décision prise par l'Algérie. Une décision « mûrement réfléchie ». « Le renouvellement de l'accord sur l'explo-

tation du Gazoduc nécessitait l'ouverture de nouvelles négociations depuis une année. Or, si l'Algérie et l'Espagne ont émis le vœu de négocier cette possibilité, le Maroc n'a donné aucune indication claire de sa volonté de renouveler cet accord jusqu'à la mi-août 2021, amenant ainsi l'Algérie à envisager une solution alternative pour maintenir ses engagements contractuels avec l'Espagne », a-t-il précisé, ajoutant que « l'Algérie maintenait un dialogue étroit avec l'Espagne et le Portugal en tant que clients de ce projet », leur donnant toutes les garanties et assurances qu'ils recevront ensemble par le gazoduc «Medgaz» les mêmes quantités contractuelles prévues jusqu'en 2031, c'est-à-dire 10,5 milliards de mètres cube de gaz par an ».

Répondant aux rumeurs sur l'éventuelle révision à la hausse des prix de gaz par l'Algérie, M. Haneche a démenti, assurant qu'il « serait erroné de considérer que l'Algérie veuille augmenter les prix, sachant que le marché méditerranéen est très ouvert du fait de la présence de fournisseurs comme les Etats-Unis d'Amérique ou le Qatar ».

Samira TK

INFO EXPRESS

Météo

Les premières chutes de neige automnales attendues dimanche sur les hauteurs de Blida, Batna et Médéa

L'Office national de la météorologie (ONM) prévoit les premières chutes de neige de l'automne, aujourd'hui, sur les hauteurs de Blida, Médéa et Batna, dépassant les 1.200 mètres d'altitude. A rappeler que l'ONM avait émis, avant-hier, des bulletins météorologiques spéciaux (BMS) annonçant des fortes pluies orageuses sur plusieurs wilayas du nord du pays jusqu'à dimanche prochain avec des cumuls estimés pouvant atteindre durant la validité de cette alerte les 80 mm. Les wilayas concernées par ces BMS sont Sidi Bel Abbès, Saïda, Mascara, Relizane, Tiaret, Tissemsilt, Mostaganem, Oran, Aïn Témouchent, Tlemcen, Bourmedes, Chlef, Blida, Médéa, Aïn Defla, Tipaza, Souk Ahras, Tizi Ouzou, Mila, Oum El Bouaghi, Tebessa, Guelma, Annaba, Skikda, Constantine, Khenchela, Biskra, El Taref et Bouira.

Covaxin

L'OMS donne le feu vert à un vaccin entièrement développé et fabriqué en Inde

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a accordé mercredi l'homologation d'urgence au vaccin anti-Covid Covaxin, le premier entièrement développé en Inde et le huitième à recevoir le précieux sésame. Ce vaccin - efficace à 78% - est recommandé pour tous les groupes d'âge à partir de 18 ans. Il requiert deux doses à quatre semaines d'intervalle, mais se révèle « particulièrement bien adapté aux pays à revenu faible et moyen en raison de la facilité avec laquelle il peut être stocké », selon un communiqué de l'OMS. C'est le premier vaccin entièrement développé et fabriqué en Inde à recevoir l'homologation de l'organisation onusienne. Il rejoint les vaccins anti-Covid de Pfizer-Biontech, Moderna, Astra Zeneca (l'OMS compte deux vaccins AZ dont l'un fabriqué en Inde), Johnson&Johnson, Sinopharm et Sinovac sur la liste. L'annonce intervient alors que le seuil officiel de 5 millions de morts du Covid-19 vient d'être franchi. Le bilan réel de la maladie, détectée fin 2019 en Chine avant de devenir la pire pandémie depuis cent ans, pourrait de l'avis de l'OMS être deux ou trois fois plus élevé. Le vaccin Covaxin, ou BBV152, est un vaccin à virus inactivé, une technologie relativement classique mais comportant un nouvel adjuvant le rendant plus efficace, selon le fabriquant.

Ciment

Lafarge Algérie franchit la barre des 2 millions de tonnes à l'export

Lafarge Algérie, filiale du Groupe suisse Holcim, a franchi pour la première fois la barre des 2 millions de tonnes à l'exportation, soit un peu moins de 5 ans après le début des exportations et la levée des restrictions sur les exportations de ciment. En comparaison avec l'année précédente, le volume exporté était de 1.2 million de tonnes pour toute l'année 2020, soit une évolution de plus de 100% par rapport à 2020.



Lafarge Algérie a commencé à exporter du ciment vers l'Afrique de l'Ouest dès 2017, et ambitionne d'exporter 2.5 millions de tonnes d'ici la fin de l'année en cours et 2,6 millions de tonnes l'année suivante, mais ses volumes peuvent être plus ambitieux si les contraintes logistiques que les opérateurs subissent dans la chaîne de l'export sont surmontées. Actuellement, l'industrialisation de la logistique et l'automatisation des chargements des navires est le passage obligatoire qui permettra à l'Algérie de s'imposer sur le marché international du ciment et du clinker, afin d'exporter 10 millions de tonnes par an qui généreront plus de 400 millions USD/an.

Sur ce volet, Lafarge Algérie, avec l'appui du Groupe, a initié localement plusieurs projets d'investissement à la hauteur des ambitions, tels qu'une plateforme logistique dédiée à l'exportation de clinker, un premier hall de stockage inauguré en juin 2020, et une extension sera opérationnelle avant la fin de l'année en cours. L'acquisition d'un «Shiploader», avec une capacité de chargement de 18.000 tonnes/jour. Pour Holcim, «l'Algérie constitue un important pôle de production et d'exportation dans le bassin méditerranéen». Lafarge Algérie continue de renforcer ses capacités vers l'exportation, à partir de plusieurs ports Algériens (Oran, Mostaganem, Jijel, Skikda et Annaba), et

vers les marchés extrêmement compétitifs africains, méditerranéens, européens et américains. Lafarge Algérie demeure engagé en faveur de l'initiative et de la forte volonté du gouvernement à contribuer au développement économique et social du pays et à la diversification des revenus extérieurs hors hydrocarbures. «La barre symbolique de deux (2) millions de tonnes est largement atteinte grâce à la mobilisation interne de toutes nos équipes en central en dans les usines, à M'sila, Oggaz et Cilas, et aussi, grâce au soutien des pouvoirs publics, ports, service des douanes et police aux frontières, affirme Nicolas George, le CEO de Lafarge Algérie.

Oran

L'Association des grands invalides de la Guerre de libération dénonce les actes hostiles du Makhzen contre l'Algérie

L'Association nationale des grands invalides de la Guerre de libération nationale a dénoncé, jeudi à Oran, les actes hostiles du Makhzen marocain contre l'Algérie qui utilise tous les moyens et s'appuie sur ses alliés sionistes en usant de méthodes diaboliques pour discréditer l'Algérie. Les membres de l'association, présents au colloque organisé sous le slogan «Novembre nous unit et l'Algérie nous réunit», à l'occasion de la célébration du 67e anniversaire du déclenchement de la glorieuse

Guerre de libération nationale, ont soutenu, dans leur communiqué final, que «l'Algérie est une forteresse imprenable jouissant d'un peuple conscient et d'une armée forte et courageuse, digne héritière de l'Armée de libération nationale (ALN)». Mettant en garde tous ceux qui tentent de porter atteinte à l'unité et à la stabilité du pays, l'association des grands invalides de guerre a dénoncé «les traîtres qui ont vendu leurs âmes au diable contre leur pays et leurs concitoyens, diffusant des men-

songes et cultivant la haine et la division pour déstabiliser l'Algérie et son unité au profit de leurs maîtres qui, hier, avaient réduit leurs ancêtres à l'esclavage et tentent aujourd'hui de dénaturer l'histoire de l'Algérie pour leurs propres intérêts». «Les générations montantes de l'Algérie n'oublieront pas les crimes abjects perpétrés par la soldatesque française contre leurs ancêtres durant 132 ans de colonisation et qui ont fait plus de cinq millions de victimes algériennes», a-t-on affirmé.

INFO EXPRESS

Vaccin anti-Covid-19 Gel d'une opération d'importation de quantités considérables de vaccins

Une opération d'importation de «quantités considérables» de vaccins anti-Covid-19 a été gelée en raison de la disponibilité, actuellement, de plus de 13 millions de doses non encore utilisées, vu l'abstention des citoyens, a fait savoir le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, en marge de la Journée d'étude et d'évaluation de la situation pandémique liée au Covid-19, tenue jeudi à Alger. Le ministre a réitéré son appel aux citoyens non vaccinés pour le faire et se protéger et protéger la société contre une éventuelle 4e vague prévue par les spécialistes, à l'instar de certains pays qui ont enregistré, récemment, une 5e vague du variant «Delta», rapporte l'APS. Pour sa part, la directrice générale de la pharmacie et des équipements de santé au ministère de la Santé, Pr Ouahiba Hadjoudj, a fait état de «quantités considérables» importées à ce jour, soulignant qu'une opération d'importation d'une quantité considérable de vaccin a été gelée en attendant la consommation des 13 millions de doses avant leur date de péremption.

L'ASTA tient son assemblée générale Doublon

L'Académie des sciences et des technologies d'Algérie (ASTA) a tenu, les 6 et 7 novembre, la session ordinaire de son assemblée générale, en présence de tous ses membres fondateurs à l'intérieur du pays et à l'étranger, indique un communiqué de l'Académie. Les participants aux travaux de l'AG qui s'est tenue conformément aux dispositions du décret présidentiel 15-85 du 10 mars 2015 portant création de l'ASTA, ont «présenté et débattu du rapport du bilan annuel des activités depuis sa dernière AG, se sont concertés autour des modalités du renouvellement des membres du bureau de l'Académie et ont examiné le plan d'action et le programme d'activité des filiales spécialisées de l'ASTA pour l'année 2022». Un exposé a été présenté également sur les estimations budgétaires de l'académie pour l'exercice 2022, en sus de l'examen des conditions d'accès et de l'élection des nouveaux membres, selon l'ASTA.

Demande d'aide financière

Homme, sans revenu, handicapé, diabétique, marié, demande à toute âme charitable de lui venir en aide financièrement afin de lancer un petit projet (vendeur ambulant) pour pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants.

Allah Le Tout-Puissant vous le rendra.

MOB : 0782519683

Demande d'aide financière

Dame cancéreuse, démunie, demande à toute âme charitable de lui venir en aide (financière) afin d'effectuer des examens (échographie analyses, etc...).

MOB : 05 59 31 19 67.

Mevlut Cavusoglu :

«Nous n'avons pas renoncé au statut de pays candidat à l'UE»



■ L'UE a gelé les processus d'adhésion avec des pays comme le Monténégro, la Macédoine et la Turquie.

Le ministre des Affaires étrangères Mevlut Cavusoglu a souligné que «la Turquie n'avait pas renoncé à son statut de pays candidat à l'UE et que c'était l'UE qui avait renoncé». Cavusoglu a répondu à une question posée après la présentation du budget 2022 du ministère des Affaires étrangères concernant l'adhésion de la Turquie à l'UE, lors de la réunion de la commission de la planification et du budget de la Grande Assemblée nationale de Turquie. « Nous n'avons pas renoncé au statut de pays candidat à l'UE. C'est l'UE qui a renoncé », a souligné le ministre. Donnant des exemples de pays européens concernant les processus d'adhésion à l'UE, Cavusoglu a rappelé que l'UE n'avait pas fait avancer les processus avec des pays comme le Monténégro, la Macédoine du Nord et l'Albanie parce que 9 pays, en particulier la France, étaient contre l'élargissement. Il a réagi au fait que certains députés de l'opposition n'ont pas remis en question le fait que l'UE n'ouvre pas de nouveaux chapitres malgré les progrès de la Turquie

En dépit de la volonté d'adhésion de la Turquie à l'UE, 9 pays, en particulier la France, étaient contre l'élargissement.

dans 20 chapitres. «Nous disons à l'UE de ne pas nous lanterner concernant l'exemption de visas. Nous, nous remplissons les critères. Ils (l'UE) viennent tout juste de se montrer

favorable à l'idée même d'une réunion», a critiqué le ministre turc. «Nous avons aussi des lacunes, nous ne disons pas que nous sommes parfaits en tout. Mais pourquoi ne blâmez-vous pas l'UE. Pourquoi c'est la Turquie qui est toujours à blâmer ? », a fustigé Cavusoglu, cité par la presse turque. Le président du Conseil européen, Charles Michel a déclaré qu'il a discuté avec le prési-

dent de la République de Turquie, Recep Tayyip Erdogan, des relations Turquie-Europe et d'autres questions régionales. Dans un tweet via son compte Twitter, Michel a déclaré, qu'il a abordé avec Erdogan, des relations entre la Turquie et l'Europe, ainsi que d'autres questions régionales, au premier rang des évolutions de la situation en Libye et en Afghanistan.

I.T.

Mali : le CNT exige la libération de son vice-président Issa Kaou N'Djim

Le Conseil national de transition (CNT) au Mali a voté la libération d'Issa Kaou N'Djim, le quatrième vice-président du CNT qui a été jugé vendredi dernier pour «troubles à l'ordre public» après des propos critiques contre le Premier ministre Choguel Maïga. Le Parquet a requis trois mois de prison, mais une Commission ad hoc du Conseil national de transition a travaillé cette semaine sur son cas, en parallèle à la procédure judiciaire en cours. Elle a conclu qu'Issa Kaou N'Djim ne pouvait pas être maintenu en prison. «Les droits d'Issa Kaou N'Djim n'ont pas été respectés, il mérite donc d'être libéré. Pendant quatre jours, la Commission du CNT créée spécialement pour l'occasion a étudié les textes législatifs, auditionné Issa Kaou N'Djim et tiré des conclusions que l'ensemble des membres du CNT ont voté à une écrasante majorité, ont indiqué des membres du CNT. Plusieurs membres de cette commission, dont son président Souleymane Dé, ont dénoncé unanimement des erreurs dans la qualification des infractions

reprochées à leur quatrième vice-président. Selon eux, «l'atteinte au crédit de l'Etat» n'est pas pertinente au sujet des propos qui valent à Issa Kaou N'Djim d'être poursuivi, le délit de «flagrance» invoqué par le procureur ne s'appliquerait pas au cas d'espèce et la manière dont le chef d'accusation de «troubles à l'ordre public» a été ajoutée en cours de procédure est jugée «incompréhensible». Ils ont tous martelé également que l'immunité parlementaire dont bénéficie Issa Kaou N'Djim ne peut pas être contestée et que sa place n'est donc pas à la maison d'arrêt. Pour eux, l'important était de «créer une jurisprudence», face à un dossier qui ne tient «ni sur le fond ni sur la forme». Pour autant, le CNT n'a pas demandé la fin des poursuites déjà entamées. «Nous ne voulons pas interférer, explique Souleymane Dé, qui a dirigé les travaux, la justice doit elle-même vider le dossier». Le Mali a besoin de l'application de l'accord d'Alger pour la paix et le dialogue dans ce pays, notent les politiciens.

Sahara occidental

Les retranchements des soldats de l'occupation marocaine attaqués

Les forces de l'Armée populaire de libération sahraouie ont mené, jeudi, de nouvelles attaques contre les retranchements des forces de l'occupation marocaine dans les secteurs d'El Ketla et de Mahbès, selon le communiqué 357 du ministère sahraoui de la Défense. Les unités de l'armée sahraouie ont bombardé les retranchements des soldats de l'occupation dans la zone d'Ajbilat El Khedher dans le secteur d'El Ketla et dans les régions d'Oudi Dhamrane, Laâked et de Sebkhia Tanouchad dans le secteur de Mahbès, précisé le communiqué relayé par l'Agence de presse sahraouie. Des détachements avancés de l'APLS ont bombardé, mercredi, les forces marocaines dans les zones de Tjalet El Talh dans le secteur d'Oum Adrika et de Fedrat El Mers dans le secteur de Haouza. Le Maroc continue à ne pas respecter la communauté mondiale et l'indépendance du Sahara Occidental. Staffan de Mistura a été nommé début octobre au poste d'envoyé personnel du SG des Nations unies pour le Sahara occidental, par le chef de l'ONU, Antonio Guterres qui avait alors déclaré que le poste d'émissaire pour le Sahara occidental «est un poste compliqué pour lequel il a toujours été un peu difficile de trouver la bonne personne». Mais pour le Front Polisario, la nomination d'un nou-

vel envoyé personnel n'est pas «une fin en soi», précisant que le rôle de cet émissaire est de «faciliter un processus de paix vigoureux et limité dans le temps qui conduit à l'exercice libre et démocratique par le peuple sahraoui de son droit inaliénable à l'autodétermination et à l'indépendance». Le nouvel envoyé personnel fournira ses bons offices au nom du Secrétaire général. Il travaillera avec tous les interlocuteurs pour ce qui est la résolution 2548 du Conseil de sécurité et d'autres résolutions pertinentes, selon l'ONU. Le 29 avril dernier, le Front Polisario avait donné son accord à la nomination de Staffan de Mistura, mais le rejet du Maroc avait bloqué sa nomination depuis plus de quatre mois. Ce dernier a finalement accepté en septembre, sous la pression des Etats-Unis, la désignation du diplomate italo-suédois comme nouvel émissaire des Nations unies pour le Sahara occidental occupé par le Maroc. Le Maroc refuse le dialogue et opte pour la colonisation. Le Maroc a conclu un deal avec la normalisation des relations diplomatiques avec Israël, en contrepartie par la reconnaissance illégale de la souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental par Washington. L'accord a été dénoncé par la communauté mondiale, dont l'Europe.

R.R

Etats-Unis

Le Congrès américain repousse le vote du plan social de Joe Biden

Un vote sur l'autre plan d'investissement du président, une enveloppe de plus de 1.000 milliards d'euros pour les infrastructures vétustes du pays, est toutefois encore espéré ce vendredi. Contrairement aux attentes, le Congrès américain ne votera pas, vendredi 5 novembre, sur le gigantesque plan social et climatique du président Joe Biden, a annoncé la présidente démocrate de la Chambre des représentants, Nancy Pelosi. Après des semaines de tractations, les élus démocrates négociaient encore sur des détails, et un vote sur ce plan de près de 1.800 milliards de dollars (environ

1.550 milliards d'euros) est désormais espéré «avant la fête de Thanksgiving», prévue le 25 novembre, a déclaré Mme Pelosi à la presse. Cette figure de la politique américaine a tout de même dit «espérer» un vote à la Chambre vendredi soir sur l'autre grand plan d'investissement de Joe Biden, une enveloppe de 1.200 milliards de dollars (1.038 milliards d'euros) pour les infrastructures vétustes du pays. L'aile progressiste du Parti démocrate a cependant prévenu qu'elle ne soutiendrait pas ce texte sans une garantie du passage du volet social et climatique de Joe Biden.

R.R

contribution

L'accord d'association Algérie/Europe

Malgré des divergences, deux partenaires stratégiques

Dans la pratique des relations internationales n'existent pas de sentiments mais que des intérêts et même un pays comme la France pour les 50 milliards d'euros de marché des sous-marins vient de l'apprendre à ses dépens.

En dehors des hydrocarbures que peut exporter l'Algérie en direction de l'Europe et que si l'Algérie n'a pas tiré profit de l'Accord d'Association, c'est parce que les réformes structurelles n'ont pas été menées. Pour l'Algérie c'est l'Europe qui n'a pas rempli ses engagements avec un déséquilibre croissant de sa balance commerciale hors hydrocarbures s'étant engagée à favoriser une économie diversifiée et que l'Algérie a toujours plaidé pour le renforcement du « dialogue et de la concertation » entre l'Algérie et l'Union européenne (UE) en vue de « densifier » les relations bilatérales dans « l'intérêt mutuel et l'équilibre des intérêts afin de faire face aux défis communs de sécurité et de développement dans le cadre d'un partenariat gagnant-gagnant, ne voulant pas être considérée comme un simple marché. Pour l'Algérie, l'Accord sur le commerce extérieur du pays sur 10 ans (2005-2015) montre que le cumul des exportations algériennes hors hydrocarbures (HH) vers l'UE atteint les 14 milliards de dollars (mds USD) durant cette décennie, alors que le cumul des importations algériennes auprès de l'UE s'est chiffré à 220 mds USD, avec une moyenne annuelle de 22 mds USD et que l'accord a engendré un manque à gagner de plus de 700 milliards de DA aux recettes douanières algériennes durant la même période. Aux préoccupations soulevées par l'UE concernant ses parts de marché en Algérie suite aux mesures de rationalisation des importations prises par le gouvernement algérien dans un contexte bien particulier, cela n'est pas propre à notre pays comme en, témoigne bien avant l'épidémie du coronavirus les mesures restrictives de bon nombre de pays tant pour les USA que l'Europe et les tensions avec la Chine, mais restant convaincu que les discussions engagées par les deux parties sur ce dossier permettront d'arriver à des solutions pragmatiques et acceptables qui prennent en ligne de compte les intérêts légitimes de chaque partie. La volonté serait de « densifier » cette coopération, pour qui la démarche d'évaluation réclamée par l'Algérie ne vise nullement à remettre en cause l'Accord, mais, bien au contraire, à l'utiliser pleinement dans le sens d'une interprétation positive de ses dispositions permettant un rééquilibrage des liens de coopération. Du côté européen, on évoque des possibilités de discussions « constructives », des relations bilatérales prometteuses aussi bien dans le domaine de l'énergie que dans l'activité des entreprises et du commerce, avec un potentiel inexploité, même si grevé par des lourdeurs administratives et de décisions politiques persistantes. La nouvelle monture de la révision partielle de l'Accord, proposée par l'Union européenne ne remet nullement en question la modification l'accord cadre, mais des recommandations qui permettraient de relancer la coopération entre l'Algérie et l'UE dans le but de mettre les relations économiques au centre de cette coopération, de donner à cet accord toute son importance et d'utiliser tout son énorme potentiel dans ses trois composantes : politique, économique et humaine. L'Europe n'est pas contre une révi-

sion de l'Accord mais souhaite la création d'un cadre juridique stable et transparent, propice à l'investissement, ainsi que la réduction des subventions, la modernisation du secteur financier et le développement du potentiel des partenariats public-privé qui font partie des réformes structurelles nécessaires qui doivent encore être menées. L'Europe se félicite de l'assouplissement introduit récemment par les autorités algériennes de la règle 51/49, pour cent au moins pour les secteurs non-stratégiques qu'il s'agit de définir avec précision, attendant toujours les décrets d'application de la loi des hydrocarbures et le nouveau code des investissements

3.- L'Algérie et l'Europe deux partenaires stratégiques

Comme rappelé dans mes contributions (voir Google 2015/2018), après une réelle inquiétude de la communauté internationale où certains rentiers ont supputé sur la rupture de l'Accord qui lie l'Algérie à l'Union européenne, les responsables algériens ont été clairs. L'Algérie a introduit une série de mesures protectionnistes, invoquant une détérioration de la balance de paiements. L'Algérie qui a toujours respecté ses engagements internationaux, n'est pas question de rompre l'Accord d'Association qui la lie à l'Europe, étant en négociation pour un partenariat gagnant/gagnant, l'Europe ne devant plus considérer l'Algérie uniquement du point de vue d'un marché encore que la situation du pays reste toutefois tributaire de l'évolution des marchés d'hydrocarbures, des ventes dont le pays tire l'essentiel de ses revenus, en rappelant que la coopération énergétique, basée sur un protocole spécifique, est au centre de la coopération avec l'UE. Aussi malgré ces divergences conjoncturelles, il s'agit comme je l'ai souligné il y a quelques années lors d'une conférence, à l'invitation du parlement européen à Bruxelles, en novembre 2011 de dépassionner les relations car la stabilité des deux rives de la Méditerranée, nous impose d'entreprendre ensemble, l'Algérie et l'Europe étant deux partenaires stratégiques. C'est que l'Europe reste un partenaire clef pour l'Algérie comme en témoigne la structure du commerce extérieur de l'Algérie pour 2019 avant l'épidémie du coronavirus, l'année 2020 n'étant pas significative du fait de l'intensité de la crise mondiale. En 2019, pour les principaux fournisseurs, les cinq premiers fournisseurs de l'Algérie représentent 50,33 % des importations globales, la Chine étant le principal fournisseur ayant contribué à hauteur de 18,25 % des importations de l'Algérie, suivie par la France, l'Italie, l'Espagne et l'Allemagne avec des parts respectives de 10,20 %, 8,13 %, 6,99 % et de 6,76 %. Pour les principaux clients, durant l'année 2019, les cinq premiers clients de l'Algérie représentent près de 50,85 % des exportations algériennes, la France étant le principal client de l'Algérie avec une part de 14,11 %, suivie par l'Italie, l'Espagne, la Grande Bretagne et la Turquie avec des parts respectives de 12,90 %, 11,15 %, 6,42 % et de 6,27 %. En termes de répartition des échanges commerciaux (import et export) de l'Algérie par zone géographique au cours de l'année 2019, montre clairement que l'essentiel de ces échanges reste toujours polarisé sur les partenaires traditionnels. En effet, les pays de l'Europe enregistrent une part de 58,14 % de la valeur globale des échanges commerciaux au cours de l'année 2019, soit un montant de 45,21 milliards USD contre 51,96 milliards USD enregistré durant l'année 2018. Les pays de l'Asie viennent en seconde position des flux commerciaux avec une part de 23,92 %, en passant de 19,07 milliards USD à plus de 18,60 milliards USD pour les périodes considérées.

Pour 2020, les principaux fournisseurs de l'Algérie, sont la Chine, malgré une baisse de 24,46% qui arrive en premier avec 16,81%, suivi de la France, l'Italie, l'Allemagne et l'Espagne avec des parts respectives de 10,60%, 7,05%, 6,48% et 6,22%. Pour les principaux clients, l'Italie arrive premier avec 14,47%, suivi de la France avec 13,69%, l'Espagne 9,84%, la Turquie 8,91% et la Chine 4,89% montrant depuis de longues années un profond déséquilibre commercial au détriment de l'Algérie. Selon les statistiques douanières, les échanges commerciaux de l'Algérie avec les pays d'Afrique, malgré l'enregistrement d'une légère amélioration (1,55%) en 2019 par rapport à 2018, restent faibles ayant totalisé 3,51 mds usd contre 3,46 mds usd. Les pays africains dont les pays de l'Union du Maghreb Arabe (UMA), ont acheté des produits algériens pour un montant de près de 2,17 mds usd, contre près de 2,18 mds usd, en baisse de 0,56%. Concernant l'accord avec les pays de la GZALE, dit le monde arabe, elles sont dérisoires, les économies fortement dépendantes des hydrocarbures, concurrentes de l'Algérie, en n'oubliant jamais que ce sont en majorité les firmes internationales qui opèrent dans ces pays, y compris l'Afrique, la facture d'importation dans le cadre de l'accord avec les pays de la GZALE s'élève à 1,33 milliards USD durant l'année 2019 contre 1,31 milliards USD enregistré durant l'année 2018, soit une augmentation de l'ordre de 1,71 %. Sur le plan géostratégique, l'Algérie est un acteur déterminant de la stabilité régionale et de l'approvisionnement en énergie de l'Europe. Dans plusieurs rapports entre 2018/2020 l'Union européenne saluant les efforts de l'Algérie en matière de sécurité et de défense où les tensions au niveau de la région influent par ricochet, sur l'Europe, les autorités algériennes suivent de près l'évolution de ces crises, dans le but de faciliter une solution contribuant ainsi à la stabilisation de son voisinage immédiat, notamment au Sahel. L'Algérie demeure un acteur-clé au niveau régional et international pour la sécurité. L'effort continu, de modernisation des équipements, ainsi que les nombreux effectifs de sécurité dont l'Algérie dispose, ont permis au pays de contrer de façon efficace les menaces terroristes. L'évolution de la crise libyenne, malienne et la situation complexe dans la région du Sahel ont amené l'Armée nationale populaire (ANP) à déployer des forces de sécurité supplémentaires aux frontières » selon l'exécutif européen dans son. (voir nos interviews à l'American Herald Tribune du 28 décembre 2016 et au quotidien financier français, AfricaPresse 2019/2020 et le 10/08/2020 à la télévision américaine Al Hurra). Mais pour une stabilité durable au niveau de la région, des réformes de structures doivent avoir lieu avec pour finalité d'encourager l'investissement créateur de valeur ajoutée passant par la refonte du système socio-éducatif, le foncier, le système financier, (douanier, fiscal, domaine, banques) l'administration centrale/locale et une nouvelle régulation sociale au profit des plus démunis. Il y a urgence d'objectifs précis et une nouvelle organisation institutionnelle afin de donner plus de cohérence à la politique socio-économique. Les débats contradictoires en association avec toutes les composantes de la société, tolérant les différentes sensibilités et la nécessaire cohésion sociale me semblent être la seule voie pour dépasser la crise multidimensionnelle actuelle, car les ajustements sociaux seront douloureux. Le cadre macro-économique relativement stabilisé en Algérie est éphémère sans de profondes réformes structurelles. L'Algérie sera avant tout ce que les Algériennes et les Algériens voudront qu'elle soit, personne ne pou-

vant faire les réformes à notre place. L'essence du blocage réside en Algérie au système bureaucratique que je qualifie de terrorisme bureaucratique, qui produit d'ailleurs la sphère informelle fonctionnant dans un Etat de non-droit qui accapare 40% de la masse monétaire en circulation, contrôle 65% des segments de produits de première nécessité, existant des liens dialectiques entre l'extension de cette sphère et la corruption. Tout cela renvoie au manque de cohérence et de visibilité dans la démarche de la politique socio-économique qui freine non seulement les investisseurs étrangers mais également les investisseurs locaux sérieux qui peuvent accroître la valeur ajoutée interne et pas seulement se focaliser dans des investissements spéculatifs à court terme. Aussi, l'Algérie, si elle veut bénéficier de cet Accord, doit lever les contraintes d'environnement devant favoriser l'épanouissement de l'entreprise, seule source de création de richesses, permanentes et son fondement la valorisation du savoir. Cela implique une gouvernance renouvelée donc à la refonte de l'Etat dont les fonctions nouvelles tenant compte d'une économie ouverte ne peuvent être celles d'un Etat jacobin (centralisation bureaucratique), impliquant de grands pôles économiques régionaux pour une participation plus citoyenne car l'ouverture des frontières et la spécialisation accrue au niveau mondial s'imposent de nos jours, comme facteur d'adaptation à la nouvelle configuration géostratégique mondiale. Du fait du dossier stratégique qui engage la sécurité du pays, il est souhaitable qu'il soit piloté par un comité interministériel y compris la défense nationale, assisté d'experts indépendants, sous l'autorité soit du président de la République et que décision finale soit prise en Conseil de sécurité. En ce XXIème siècle ce ne sont pas les Etats qui investissent, jouant le rôle de régulateur, mais les opérateurs qui sont mus par la logique du profit. Certes, les inquiétudes étant légitimes car les baisses tarifaires sont un manque à gagner à court terme du fait du dégrèvement tarifaire, mais devant raisonner en termes d'avantages comparatifs dynamiques à moyen terme. Invoquer la situation mono exportatrice de l'Algérie, ne tient pas la route, la majorité des pays de l'OPEP étant membres de l'OMC (97% du commerce mondial et 85% de la population mondiale). Pour bénéficier des effets positifs de l'Accord avec l'Europe que d'une éventuelle adhésion à l'OMC, sinon les effets pervers l'emporteront, il faut faire d'abord le ménage au sein de l'économie algérienne en accélérant les véritables réformes structurelles afin de dynamiser les sections hors rente, réformes qui se heurtent à la résistance des rentiers, les gagnants de demain n'étant pas ceux d'aujourd'hui).

En conclusion en décembre 2020, lors de la 12ème session du Conseil d'association avec l'UE, l'Algérie a alors assuré que la révision de l'accord se fait sur la base de l'équilibre», soulignant « la volonté de dialogue de part et d'autre. L'Algérie et l'Europe étant deux partenaires stratégiques, je suis persuadé que grâce au dialogue productif les relations entre l'Algérie et l'Europe trouveront une solution garantissant les intérêts réciproques, loin de tout esprit de domination. Afin de favoriser un partenariat gagnant-gagnant, il s'agit de dépassionner les relations entre l'Europe et l'Algérie, la stabilité des deux rives de la Méditerranée et de l'Afrique, nous imposant d'entreprendre ensemble

(Suite et fin)
P^r des universités, Docteur et expert international D' Abderrahmane Mebtoul

INFO EXPRESS

**Bir Mourad Raïs
Réouverture de la route nationale n° 1 vendredi soir**

Les services de la wilaya d'Alger ont annoncé la réouverture de la route nationale n° 01 aux piétons et aux citoyens, vendredi à 18h00, après l'achèvement des travaux de réhabilitation de la principale canalisation des eaux usées dans le quartier Charbonnier à Bir Khadem, a indiqué un communiqué des mêmes services. Selon la même source, l'opération de réhabilitation de la principale canalisation des eaux usées dans le quartier Charbonnier à Birkhadem a été achevée après 9 jours de travaux, la route nationale n° 01 devant être rouverte aux piétons et aux citoyens ce vendredi à 18h00. Les services de wilaya avaient annoncé le 28 octobre dernier la fermeture «temporairement» de la route nationale n° 01 sur son axe Bir Mourad Raïs-Blida, dans le cadre de travaux urgents de restauration suite à l'effondrement de la principale canalisation des eaux usées au niveau de la même route, plus précisément dans le quartier appelé Charbonnier.

Locales du 27 novembre

Prérogatives élargies aux élus

Les chefs des principaux partis politiques ont plaidé vendredi, au deuxième jour de la campagne électorale des locales du 27 novembre prochain, pour l'octroi de prérogatives plus élargies aux élus locaux pour amorcer un développement durable.

Le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Tayeb Zitouni, a plaidé depuis Tébessa pour l'octroi de prérogatives «plus élargies» aux présidents des Assemblées populaires communales (P/APC) pour booster le développement local. Il a ajouté, dans ce sillage, que les fonctions actuelles du P/APC se résument à un certain nombre d'activités, bien précises, ajoutant qu'il ne peut pas prendre des décisions notamment au volet économique pour la création d'activités et des zones industrielles à même de créer de la richesse et de l'emploi. Pour sa part, le secrétaire général du Front El Moustakbal, Abdelaziz Belaid, a plaidé à Bouira pour «plus de prérogatives» au profit des élus au niveau des APC en vue de leur permettre de mieux répondre aux préoccupations des citoyens. M. Belaid a considéré, également, que l'élargissement des missions et du rôle



des élus de wilaya leur permettra d'exercer un «contrôle» sur l'exécutif afin d'œuvrer pour «une meilleure» gestion des affaires locales garantissant par conséquent le développement escompté des collectivités. Le premier responsable du Front El Moustakbal a déploré, à l'occasion, la gestion anarchique et la corruption qu'avait connues le pays durant la dernière décennie,

mais, a-t-il insisté, «nous devons tourner la page pour bâtir notre Algérie sur de bonnes bases pour lui permettre de reprendre la place qui lui sied en tant que force régionale et internationale». De son côté, le secrétaire général du parti du Front de libération national (FLN), Abou Fadhl Baadji, a affirmé depuis Laghouat, que sa formation politique «œuvrait à obtenir la majorité des assemblées communales et de wilayas à travers le pays, au regard du choix judicieux des candidats portés sur ses listes». L'ora-

teur a appelé, dans ce sillage, les pouvoirs publics à réviser les codes communal et de wilaya pour octroyer «davantage de prérogatives» à l'élu local, en vue de «l'affranchir des contraintes bureaucratiques» à tous les échelons de décisions liées à l'action de développement. Le secrétaire général du parti El-Karama, Mohamed Daoui, a indiqué depuis Touggourt que la révision des codes communal et de wilaya était devenue une «nécessité» dans la foulée de la nouvelle Algérie.

Agence

En coopération avec la Turquie :
Encadrement des établissements de la formation professionnelle

L'Algérie dispose d'un plan global pour renforcer les capacités d'encadrement des établissements de la formation professionnelle, a affirmé jeudi à Tipasa le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Merabi. L'Algérie dispose d'un plan global pour renforcer les capacités des enseignants et l'actualisation de leurs connaissances, à travers la formation continue, a assuré M. Merabi, qui a présidé une cérémonie de remise de diplômes de formation dans les énergies renouvelables à des enseignants, dans le cadre d'une action de coopération avec la Turquie. Accompagné du ministre de la Transition énergétique et des Énergies renouvelables, Ben Attou Ziane, du wali de Tipasa, Ahmed Mabed, du deuxième secrétaire à l'ambassade de Turquie en Algérie, Burcu Demirdugen, et du coordinateur de l'Agence turque de coopération et de développement (TIKA), Alparslan Cevik, M. Merabi a souligné que cette session de formation est le «premier fruit» d'une coopération entre le ministère de la Formation professionnelle et l'Agence



turque «TIKA», relevant le «niveau de coopération atteint» entre les deux pays, «liés par une longue histoire commune». Cette formation, assurée par trois experts algériens et trois autres turques et qui a profité à 18 enseignants, s'est axée sur l'exploitation idoine des laboratoires pédagogiques spécialisés dans la formation professionnelle, dans les domaines de l'«énergie solaire», l'«énergie éolienne», et la maîtrise logique des programmes, constituant les thèmes des trois laboratoires offerts en guise de dons, par l'agence turque TIKA. Dans son allocution à l'occasion, le coordinateur de l'Agence turque

de coopération et de développement (TIKA), Alparslan Cevik, s'est félicité «du niveau de coopération» entre l'Algérie et la Turquie, ayant permis l'organisation de plus d'une centaine de manifestations et initiatives en Algérie, dont notamment la restauration de la mosquée Ketchaoua, Alger, relevant «la fraternité et l'amitié», liant les deux pays depuis des siècles. Il a rappelé à ce propos que le secteur des énergies propres emploie, actuellement, 12 millions de personnes, à l'échelle mondiale, au moment où les prévisions tablent sur 43 millions de personnes employées dans le secteur à l'horizon 2050.

Tamanrasset
Participation de 519 opérateurs économiques à l'Assihar

Au moins 119 opérateurs économiques et 400 opérateurs nationaux ont émis le souhait de prendre part à la 35ème édition de l'Assihar, prévue du 26 décembre au 8 janvier prochain à Tamanrasset, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Les préparatifs sont en cours pour organiser cette manifestation économique de dimension africaine appelée à donner une impulsion aux échanges et activités commerciales bilatérales entre l'Algérie et les différents pays africains, a-t-on indiqué. Les travaux pour l'aménagement des trois sites devant accueillir cette foire économique-commerciale, devront être achevés vers la mi-novembre courant, a précisé la source. Le wali de Tamanrasset, Mustapha Koriche, accompagné de diplomates des consulats du Mali et du Niger à Tamanrasset, a effectué une visite de terrain pour s'enquérir de l'avancement des

préparatifs au niveau des trois sites en question. Le premier de 7 hectares est le site même de l'Assihar, au centre-ville de Tamanrasset, dont une aire d'exposition de 19.000 m2 viabilisés, avec en face un deuxième site de plus 17.500 m2. Le troisième site de 3 hectares est localisé à 13 km au Nord de Tamanrasset et devra servir de base logistique pour l'accueil des marchandises. «Toutes les dispositions seront prises en vue d'assurer le bon déroulement et le succès de cet important rendez-vous économique qui devra insuffler une dynamique économique dans la région», a assuré le wali de Tamanrasset. Le consul général du Niger, Mohamed Omar Cherif, a présenté l'Assihar comme un «rendez-vous très important», assurant la présence des opérateurs de son pays à cette manifestation économique.

Lettre à René

La recherche d'une vérité sur certains épisodes de la colonisation (XX)



Kamel Bouchama

J'ai ici deux déclarations – comprends par là, des prises de positions franches et claires – de deux grands noms de la poésie française que nous avons toujours adulés. La première, celle de Lamartine qui mettait en garde ses concitoyens contre l'abandon d'Alger :

«Ce serait trahir la Province qui nous a fait ses instruments dans la conquête la plus juste, peut-être, qu'une nation ait jamais accomplie ; ce serait mépriser le sang de ces braves que nous avons sacrifiés dans un assaut donné à la barbarie...».

La seconde, hélas, celle de Victor Hugo qui déclarait la guerre aux conventions usées, mais lançait avec cynisme, à l'occasion d'un banquet pour la commémoration de l'esclavage, le 18 mai 1879 :

«Dieu offre l'Afrique à l'Europe. Prenez-la... ! Prenez-la ! Versez votre trop-plein dans cette Afrique et, du même coup, résolvez vos questions sociales, changez vos prolétaires en propriétaires. Allez, faites ! Faites des routes, faites des ports, faites des villes ; croissez, cultivez, colonisez, multipliez ! »

En d'autres termes, spoliez, prenez de force les terres qui ne vous appartiennent pas, ou encore usurpez, extorquez, et enfin réduisez à l'esclavage ces peuples que nous sommes en train de coloniser. Quelle éloquente contradiction dans le discours d'un illustre personnage ! En effet, et j'ajouterais, quelle inspiration, surtout quand cela nous vient de l'auteur des «Misérables», celui qui défendait Jean Valjean et s'apitoyait sur le sort de Cosette ! Là, franchement, ce n'est pas l'Histoire écoutée aux portes de la légende..., c'est une position raciste, expansionniste qui lève le voile sur un personnage pourtant glorifié et respecté par ceux qui aiment la littérature. Enfin, combien sont-ils nombreux ceux que la duplicité a détournés de leurs véritables principes ? De toute façon, comme expliqué dans cette lettre, il n'était pas le seul. C'était le complexe du temps. C'était les idées de cette gauche républicaine où se trouvaient les Léon Gambetta et Jules Ferry, par exemple. Aujourd'hui, les termes changent et ce même complexe est traduit par «l'air du temps».

Voyons maintenant ce que nous préparaient de grandes personnalités avant le départ de Sidi Fredj.

Le 9 février 1830, au matin, Toulon, Brest, Rochefort, Cherbourg, Bayonne et Lorient reçurent l'ordre d'armer immédiatement les bâtiments de guerre dont, entre autres, 11 vaisseaux, 24 frégates, 7 corvettes, 27 bricks, 7 corvettes de charge, 9 gabares, 8 bombards, 7 bateaux à vapeur, 2 goélettes, 1 transport, 1 balancelle, en tout 104 bâtiments. En même temps, des officiers de la marine militaire commissionnés à cet effet, affrétaient à Marseille, en Catalogne, en Italie, des navires de commerce destinés à transporter l'immense matériel du corps expéditionnaire français. Cette escadre belliqueuse, commandée par de Bourmont, devait jeter 40.000

À son ami René, mais en fait aux générations montantes, Kamel Bouchama rappelle ce qu'entraîna l'acte odieux adopté par le parlement français en janvier 1830. Hélas, cinq mois après, les hordes colonialistes, commandées par de Bourmont, débarquaient sur la presqu'île de Sidi Fredj, amenant ainsi l'Algérie à engager une lutte incessante pour son indépendance... L'avenir, dit l'auteur de « Lettre à René » en filigrane, appartient aux peuples qui le construisent ensemble, une fois soustraites les lourdeurs du passé. Là, où notre vieille garde militante n'a pas cru bon devoir consigner son témoignage, ce livre vient au bon moment. Il devrait de ce fait, être mis entre les mains de tous les jeunes.

hommes sur la côte d'Alger. En somme, 16 régiments d'infanterie de ligne et deux régiments d'infanterie légère devaient composer la force principale de l'armée expéditionnaire. De Bourmont fut dépêché à la place du Maréchal, le Duc de Raguse qui, avide de célébrité, avait vivement désiré accomplir ce que Charles Quint et Louis XIV avaient tenté sans succès. Plusieurs personnages de distinction, écrivait un historien tout content de rapporter ces précieuses informations aux générations futures, obtinrent la faveur de prendre part à cette campagne. Comme s'ils partaient pour un safari, quelque part dans la brousse !

Parmi ces personnalités, l'historien cite le Prince de Schwarzenberg, fils aîné du Feld-maréchal qui commandait, en 1815, les armées de la coalition, le prince de Carignan, le prince Poniatowski, le fils d'un magnat de Hongrie, le Baron Leclerc de Berlin, le colonel Filosof, aide de camp du Grand-duc Michel de Russie, et Sir W. Mansell, Capitaine de vaisseau de la marine anglaise qui avait fait partie de l'expédition de Lord Exmouth en 1816. Ainsi, les uns poussés par l'exaltation religieuse et la haine pour les musulmans, les autres par des visées expansionnistes, pensaient qu'un établissement français sur le littoral algérien leur offrirait de précieux avantages. En outre, la perte de l'Égypte, celle des concessions africaines avait causé de graves perturbations dans les fortunes. Le moment de les réparer leur paraissait venu. Juillet 1830. Alger est prise par les Français au moment où l'autorité des Turcs se désagrège. Des voix s'élèvent, dans l'Hexagone pour dénoncer cette expédition. Le député Alexandre de Laborde s'exprimait en ces termes :

«Mais enfin, cette guerre est-elle juste ? Non, vraiment, je ne crains point de le dire..., non. Un jury politique, un congrès européen, comme le rêvait Henri IV, ne l'aurait point pensé. Il aurait résumé cette affaire ainsi : le dey réclame, on le vole, il se plaint, on l'insulte, il se fâche, on le tue».

Les archives sont là pour affirmer que ce fut une «sale guerre», dirigée par une horde de mercenaires, au profit d'un pays qui se targuait – et se targue toujours – d'être l'initiateur de la fameuse et non moins capitale «Déclaration des droits de l'homme et du citoyen» du 26 août 1789 et qui reconnaissait, entre autres, les idéaux fondamentaux dont «la liberté..., la propriété..., la sûreté et la résistance à...». Mais tous ces événements qui ont rapetissé la France et son corps expéditionnaire, notamment dans sa politique de la terre brûlée que ses généraux ont érigée en doctrine, ont-ils pris en considération cette Déclaration, son contenu, ses idéaux fondamentaux ? Ne peuvent-ils pas témoigner que rien n'a été suivi dans celle-ci, puisque la lutte qui fut imposée à notre peuple n'allait se terminer qu'avec plusieurs millions de morts, de 1830 à 1962 ? Oui, une sale guerre qui faisait dire à un historien socialiste français : «Les généraux ne brûlèrent pas le pays en cachette et ne massacrèrent pas les ennemis en faisant des tirades humanitaires.

Ils en firent gloire, tous... ! ».

Ou cet autre poète, moins connu que le grand auteur des «Misérables», cet autre poète qui lançait courageusement de sa prison ces mots amers, c'est-à-dire sa réprobation contre l'oubli délibérément tissé autour de pénibles événements :

«Nous nageons dans la honte jusqu'au poitrail. Nous sommes devenus des porteurs de fumier ! ».

Dure, très dure cette opinion, mais surtout vaillante et résolue, venant de quelqu'un de chez vous qui constatait les méthodes répressives qui se déployaient, tous les jours, sous des yeux attentifs et des non moins oreilles complaisantes. La réponse du peuple algérien fut magistrale. Il a répondu comme il le fallait. Son nationalisme et son attachement aux principes et aux constantes du pays, stimulés par cette présence effective des lieux du culte, aux côtés du mouvement national qui venait de prendre racine, jouèrent un rôle déterminant dans le processus de décolonisation. Les archives abondent de preuves sur la démarche entreprise par le colonialisme pour apprivoiser un peuple profondément ancré dans son patrimoine civilisationnel. Le colonel Robin écrivait, en 1901, dans son livre «L'insurrection de la Grande Kabylie en 1871 » :

«Toutes ces tentatives de prosélytisme religieux n'avaient pas grande portée, mais elles inquiétaient ces Kabyles qui connaissaient d'autre part l'œuvre entreprise par l'Archevêque d'Alger : et comme ils sont très ombrageux sur les questions de religion ; ces gens malintentionnés n'avaient pas manqué de leur faire entrevoir qu'ils ne jouiraient pas toujours de la liberté absolue qui leur avait été laissée en matière de culte..., ce motif n'était pas le seul sans doute qui les poussait à s'affilier à l'ordre de Rahmania, mais il y contribua dans une certaine mesure». Le retour à l'authenticité par le ressourcement dans la foi et la culture ancestrale, dans les véritables valeurs de l'Islam, fut d'un apport considérable pour les populations au moment où le colonialisme tentait de leur extirper les idées d'une religion qu'il considérait obsolète, pour mieux les déraciner ou tout simplement les anéantir comme l'avaient si bien fait en Amérique leurs ancêtres, les Européens, à partir du Xe siècle. Cela constitue un autre fait important dans l'Histoire qu'il faudra dénoncer avec indignation. En effet, où sont-ils les véritables habitants d'Amérique ? Il faudrait le demander aux Vikings qui, sous la houlette d'Erik le Rouge, Erik Thorvaldsson, avaient été les premiers à poser pied dans ce continent. Il faut poser ensuite la même question aux Espagnols, aux Français, aux Anglais et aux Norvégiens. Il serait peut-être opportun de la poser aux Britanniques, aux Néerlandais, aux Allemands et aux Scandinaves qui, pendant la période coloniale, avaient formé le peuple américain en recourant à la colonisation de peuplement, l'immigration. A partir de là, nous allons voir, en citant des témoignages, ce que fut cette prétendue pacification de la France humanitaire, en notre pays.

Et c'est à partir de là que tu comprendras pourquoi nous nous sommes élevés, ces derniers temps, contre cette insolente «reconnaissance» de l'action coloniale, en somme, contre cette provocation qui nous renvoie à une dangereuse atteinte à l'Histoire de l'Humanité qui, elle, s'est «distinguée» par de pires atrocités dans le cadre de la colonisation de peuplement dont notre peuple a été la victime. Nos jeunes sauront, bien sûr, après que des plumes honnêtes et raisonnables raconteront dans les détails cette occupation d'un pays qui n'espérait que vivre dans la quiétude et l'unité, que ce ne fut pas une guerre comme toutes les guerres classiques, mais une «croisade pour des traitants», à l'image de ces conquêtes impérialistes. Ils sauront après cela, et toi René avec eux, qu'il fallait un prétexte plausible au jeune impérialisme avide de conquérir des sources de matières premières et de nouveaux marchés... Enfin, ils sauront que :

«Si les Français, au lieu d'étendre un voile suspect sur cette trahison, voulaient bien ouvrir leurs archives, on apprendrait des choses surprenantes» comme écrivait M.-C. Sahli, dans son magnifique ouvrage sur l'Émir Abdelkader.

Il faut qu'ils sachent, et toi aussi, que notre liberté a été acquise au prix de souffrances, de misères, de dénuements, de privations, de frustrations, mais aussi et surtout de luttes opiniâtres, de sacrifices et de dévouements.

N'est-ce pas hideux lorsqu'on évoque cette opération du 6 octobre 1832 et ses 12 000 morts où le général Rovigo décrivait lui-même des monstruosités en se targuant d'être revenu «victorieux» d'une opération avec des trophées de guerre ? Ne décrivait-il pas, avec une parfaite précision, que des têtes coupées et accrochées sur des lances, que des membres arrachés de corps mutilés ainsi que des bijoux de femmes qui ornaient encore des mains et des oreilles coupées, furent exposés à la rue Bab-Azzoun ?

Cette sauvagerie dont était fier le général fut confirmée par un rapport de la commission française d'enquête qui notait :

«Nous avons dépassé en barbarie ceux-là mêmes que nous sommes venus civiliser ! » Quel aveu et quelle «belle preuve» si ceux qui nous provoquent aujourd'hui, ont un tant soit peu d'audace pour exhumer ces archives et les consulter pour découvrir ce que leur conscience ne pourrait certainement pas supporter ! Ce même général, de son vrai nom Savary, ancien préfet de police de Napoléon Ier, ordonnait à ses soldats, dans un style lapidaire : «Des têtes ! ».

D'ailleurs Rovigo ou Savary n'était pas tellement révérent par Bonaparte qui le considérait ainsi : «Savary est un homme secondaire, qui n'a pas assez d'expérience et de calme pour être à la tête d'une grande machine. Du reste c'est un homme d'énergie, de zèle et d'exécution. Il ne faut pas laisser entrevoir à Savary l'opinion que j'ai de son incapacité.» Incapable, peut-être, mais sauvage, sûrement ! Voilà à quoi servaient vos généraux..., René. Un autre bourreau, pardon un autre adepte du génocide, le colonel de Montagnac, écrivait avec beaucoup de mépris et de cynisme : «Selon moi, toutes les populations qui n'acceptent pas nos conditions doivent être rasées. Tout doit être pris, saccagé sans distinction d'âge ni de sexe. L'herbe ne doit plus pousser où l'armée française a mis les pieds».

(A suivre)
K.B

Programme



12.00 Les douze coups de midi
13.00 Journal
13.55 L'île aux secrets
15.35 Mystère à Salem Falls
17.00 Météo
17.10 Quatre mariages pour une lune de miel
18.15 Les plus belles vacances
19.00 Journal
19.20 Demain nous appartient
21.05 Bienvenue chez les Ch'tis
22.00 Esprits criminels
23.20 Esprits criminels
23.25 Esprits criminels



12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.45 La p'tite librairie
15.05 Je t'aime, etc.
16.15 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
18.40 Vélo club
19.20 N'oubliez pas les paroles
20.00 Journal
20.40 Les Etoiles du sport
21.10 Men in Black : International
22.40 Passage des arts



10.55 Desperate Housewives
11.45 Desperate Housewives
12.00 Le journal
13.30 En famille
14.00 Notre histoire d'amour
16.00 Incroyables transformations
20.05 Sport 6
20.10 Météo
18.45 Le journal
20.25 E=M6
21.05 Une ambition intime
22.55 Une ambition intime
23.55 Enquête exclusive



06.30 Boule et Bill
06.42 Boule et Bill
07.09 Ludo
07.00 Garfield & Cie
08.05 Boule et Bill
08.30 Boule et Bill
09.20 Les as de la jungle à la rescousse
10.50 Ensemble c'est mieux !
11.20 La nouvelle édition
11.25 Météo
11.55 Journal
12.45 Météo

12.50 Rex
13.55 Rex
14.25 Rex
15.05 Le Renard
16.45 Personne n'y avait pensé !
17.10 Questions pour un champion
20.45 Tout le sport
20.55 Manhunt
21.05 Manhunt
22.30 Manhunt
23.30 Manhunt



20.30 Journal
21.00 Cépages rares, un patrimoine suisse
21.53 Chasselas forever, une histoire de cépage
22.54 Le journal
23.25 Chef.fe.s de brousse



15.00 Un dîner presque parfait
16.55 Un dîner presque parfait
17.50 Un dîner presque parfait
18.50 Un dîner presque parfait
21.05 Lara Croft : Tomb Raider
23.20 Encore heureux



16.50 Late Night
19.15 L'info du vrai
20.13 L'info du vrai, le mag
20.48 La boîte à questions
20.52 Groland le zapoï
21.01 La Gaule d'Antoine
21.07 A couteaux tirés
21.59 The Head
22.52 American Horror Story
23.34 American Horror Story



18.43 L'instant cinéma
20.35 Hollywood Live
20.50 The Nest
22.34 The two faces of January



18.25 L'avant quotidien
19.25 Quotidien, première partie
20.10 Quotidien
21.10 Le journal de l'Euro
21.15 Dirty Dancing
23.05 Hunger Games : la révolte, partie



09.00 Les contes des 1001 darkas
13.50 Maigret
19.43 TPMP : première partie
20.42 Touche pas à mon poste !
21.57 Balance ton post ! L'after
22.57 Balance ton post ! L'after
23.35 Balance ton post ! L'after



20.00 Les as de la jungle à la rescousse
20.10 Une saison au zoo
20.40 Une saison au zoo
21.05 La p'tite librairie
21.40 Les hors-la-loi de la nature
22.35 Les hors-la-loi de la nature



19.56 Action Women
20.35 L'instant Ciné +
20.50 Destruction finale
22.53 Tunnel

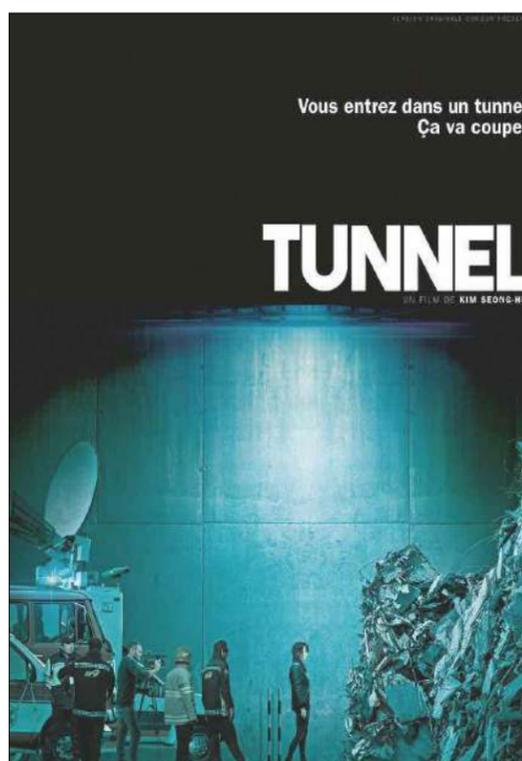


13.05 Entrée libre
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.40 Suricates superstars
19.45 Arte Journal



20.49 A Musée Vous, A Musée Moi
20.51 Tu mourras moins bête
20.55 Un flic
22.30 Le gardien invisible
23.35 Again : Encore une fois

Sélection



Ciné Frisson - 22.53 Tunnel

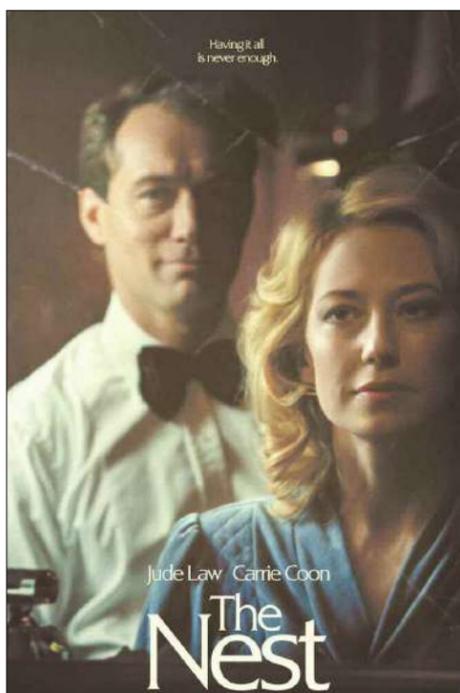
Film catastrophe de Seong-hun Kim

→ Un automobiliste est enseveli sous les débris, après l'effondrement d'un tunnel. Il organise sa survie en attendant les secours... Au volant de sa voiture, Lee Jung-soo est pressé de rentrer chez lui pour fêter l'anniversaire de sa fille. Alors qu'il passe sous un tunnel, celui-ci s'effondre sur lui. Il s'en sort mais se retrouve coincé sous les gravats.

Ciné Frisson - 20.50 Destruction finale

Film d'action de Kim Byung-seo

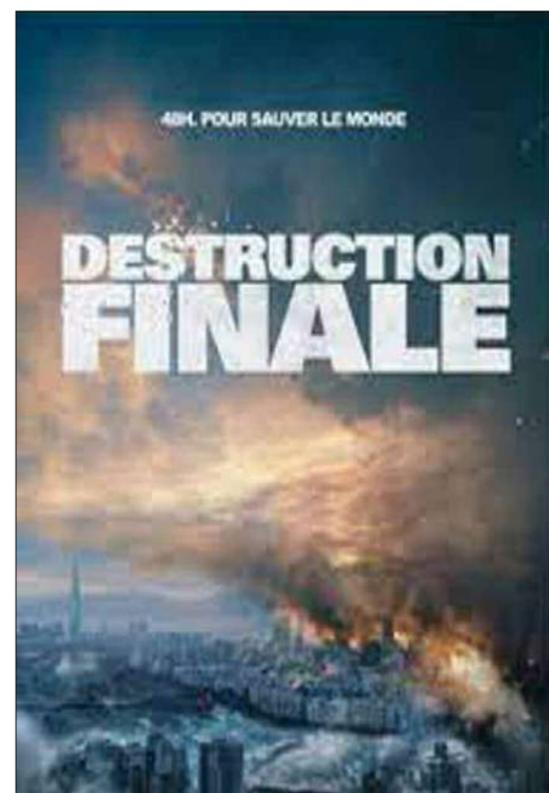
→ En Corée du Sud, le mont Baekdu vient d'entrer en éruption, provoquant un séisme destructeur. Les répliques risquent d'être encore plus dévastatrices. Volcanologue réputé, le professeur Kang ne voit d'autre solution que de provoquer une explosion nucléaire dans la chambre magmatique. Il va falloir voler les missiles nucléaires situés en Corée du Nord et le temps est désormais compté.



Ciné Premier - 20.50 The Nest

Drame de Sean Durkin

→ Dans les années 1980, un couple se déchire quand les ambitions professionnelles de l'époux finissent par gâcher la vie de sa famille. Dans les années 1980, Rory, un entrepreneur très ambitieux, annonce à sa femme Allison et à leurs enfants qu'ils vont déménager à Londres. Allison, qui est américaine, a dû mal à accepter ce déracinement.



JOURNÉES DU FILM EUROPÉEN EN ALGÉRIE

OUVERTURE DE LA 6^E ÉDITION

La sixième édition des Journées du film européen en Algérie s'est ouverte jeudi à Alger avec la projection du long-métrage «Sous le ciel d'Alice», une comédie dramatique, de Chloé Mazlo, en présence de l'ambassadeur de l'Union Européenne en Algérie Thomas Eckert, devant un public nombreux. Prévues jusqu'au 11 novembre à la Cinémathèque d'Alger, cette édition, placée sous le slogan, «Le 7e Art à l'européenne», marque le retour du public vers les salles obscures, dans le strict respect des mesures de prévention sanitaire, encore en vigueur, contre la propagation du Coronavirus. Sorti en 2020, «Sous le ciel d'Alice», comédie dramatique de 90 mn réalisée par la Franco-libanaise Chloé Mazlo, raconte l'histoire d'une jeune femme suisse (Alice) qui décide de s'installer au Liban, contrée ensoleillée et exubérante, et où elle rencontre Joseph, un astrophysicien malicieux qui rêve d'envoyer le premier libanais dans l'espace. Alice trouve vite sa place dans la famille de Joseph, avec qui elle s'est mariée. Quelques années après, la guerre civile éclate au Liban, et Alice qui vivait le bonheur dans le pays du Cèdre, va connaître la peur de sombrer dans le néant. «Le cinéma a toujours permis un échange entre les Cultures et le rapprochement entre les peuples», a déclaré l'ambassadeur, Chef de la délégation de l'Union Européenne en Algérie, Thomas Eckert, lors de son allocution d'ouverture de ces journées. Une quinzaine de productions cinématographiques est au programme de cette sixième édition qui propose au public, entre autres contenus récurrents, l'«affiliation, la famille et la transmission» dans des formes cinématographiques diverses, à l'instar de «la comédie, le drame et l'animation», tel que précisé dans le document de présentation. Parallèlement aux projections, une résidence d'aide à l'écriture de scénario de films courts-métrages sera organisée au profit de 10 jeunes qui bénéficieront d'un accompagnement par des professionnels du cinéma. Organisées depuis 2009 par la Délégation de l'Union européenne en Algérie, les Journées du film européen, se poursuivent avec au programme de vendredi la Suède et le Danemark, qui présenteront respectivement, «Cold Case Hammarskjöld», un documentaire de Mads Brügger et «The Good Traitor», long-métrage de Christina Rosendhal.

R.C.

Relations algéro-italienne

La sauvegarde du patrimoine au coeur de la coopération culturelle



→ La coopération dans le domaine culturel et particulièrement celui de la protection et de la restauration des biens culturels a toujours été un point nodal dans les relations algéro-italiennes, concrétisé par un nombre important de projets de sauvegarde, de restauration et de formation dont témoignent aujourd'hui plusieurs monuments historiques algériens.

Outre la coopération dans le domaine cinématographique, très florissantes dans les années 1960 et 1970, et la création d'un Institut culturel italien à Alger au lendemain du recouvrement de l'indépendance, de nombreux accords lient l'Algérie et l'Italie dans un effort mutuel en matière de conservation du patrimoine culturel, artistique et culturel. L'Italie joue, depuis plusieurs années, un rôle important dans la valorisation et la restauration du patrimoine culturel algérien. En 2007, un mémorandum d'entente a été

signé entre le ministère de la Culture algérien et le ministre du Patrimoine Culturel italien pour l'élaboration de stratégies pour la préservation du patrimoine algérien, faisant une référence particulière à la Casbah d'Alger, et la création d'une école de restauration et d'un centre national de catalogage et de documentation du patrimoine culturel.

Dans le domaine de la restauration, un des principaux monuments historiques de la capitale, le Palais des Rais-Bastion23, qui fait partie du secteur sauvegardé de la Casbah d'Alger, et qui compte trois somptueux palais ottomans, une batterie de canons et des ornements de faïences et de bois des plus raffinés, avait été placé entre les mains d'experts italiens. L'expertise italienne a également été très souvent sollicitée pour des opérations ponctuelles de restauration et d'expertise dans la Casbah d'Alger ou dans d'autres sites du patrimoine culturel matériel de l'époque romaine ou dans des expertises de l'Unesco ou des opérations de l'Union Européenne (UE).

L'Institut Central italien de Restauration s'était chargé en 2010 d'intervenir sur la mosaïque «Le triomphe de Dionysos» du troi-

sième siècle de notre ère, située au Musée national archéologique de Sétif après un accord signé en 2008 avec l'entreprise Eni Algérie, l'Université Roma Tre et l'Ambassade d'Italie.

Plus récemment, un projet de restauration de mosaïque de l'époque romaine, datée du Ve siècle de notre ère, a également été confié à un groupe d'experts italiens qui travaillent également à la formation d'un groupe de conservateurs et de spécialistes algériens en la matière.

Un apport considérable dans l'archéologie et la formation

L'Italie a également apporté une importante contribution dans le domaine archéologique ces dernières années en prenant part au projet de la carte archéologique de l'Est Algérien, initié en 2003, grâce à l'effort conjoint de l'Université de Trento et du Centre national des recherches archéologiques algériennes. Le projet a permis d'explorer et de documenter l'histoire rurale de l'Algérie à l'époque romaine, autour des villes d'El Taref et de Souk Ahras, en plus de créer une carte archéologique numérique du Parc National d'El Kala.

En collaboration avec d'autres

centres de recherches et universités italiennes, une prospection archéologique a été menée dans la ville de Cherchell et dans le périmètre de l'antique Hippone à Annaba.

Chacun de ces projets a été élaboré sous forme de chantier-école incluant toujours des spécialistes et des étudiants algériens pour renforcer les compétences algériennes en matière de patrimoine. Dans le cadre du programme d'appui de l'UE à la protection et à la valorisation du patrimoine culturel en Algérie, le plus grand financement accordé par l'Union Européenne en matière de patrimoine et conduit par des experts italiens, La Casbah d'Alger, le tombeau berbère de l'Imedghacen à Batna et le musée national des antiquités ont été retenus pour des opérations pilotes de renforcement de la méthodologie d'inventaire des biens culturels.

Dans ce cadre, de nombreux programmes de formation ont été menés avec l'Ecole nationale de conservation des biens culturels d'Alger et dans plusieurs autres villes en partenariat avec des associations et établissements de formation professionnelle avec l'ouverture de chantiers-écoles.

R.C.

Salle Ibn Zeydoun

«Le sang des loups» projeté en avant-première

«Le sang des loups» (2019), un long métrage de fiction réalisé par le cinéaste Amar Sifodil a été projeté, jeudi, en avant-première à la salle Ibn Zeydoun (Riad el Fath).

La projection s'est déroulée en présence de la ministre de la Culture et des Arts, Wafaa Chaâlal, du Conseiller auprès du Président de la République, chargé de la culture et de l'audiovisuel, Ahmed Rachedi et nombre de personnalités artistiques et culturelles.

Le film retrace, durant une (1) heure 26 minutes, les aventures de Khaled, inspecteur de police qui tente de chasser une bande de malfaiteurs versés

dans le trafic de drogues, d'armes et de vol d'objets d'antiquités et d'œuvres d'art.

Le thème de ce film que l'on peut classer dans le genre policier et d'aventure, notamment dans son volet lié au trafic d'objets d'art, est évoqué pour la première fois par le cinéma algérien.

Ont pris part également à cette projection de grandes figures artistiques à l'instar d'Ahmed et Abdelkrim Briber, Aziz Boukerouni et Kamilia Ben Drissi. Le réalisateur du film s'est félicité de la projection du film en Algérie, rappelant que ce dernier a été projeté dans plusieurs pays, à l'instar de la France, la Russie, le Maroc et les Etats unis et par-

ticipé à plusieurs festivals.

Ce long métrage dont le scénario a été écrit par Amar Sifodil est le fruit d'une co-production entre ce dernier, la société «Mycen production» et le Centre algérien de développement du cinéma. Les scènes du film ont été tournées à Alger par le directeur de la photographie Frédéric Derrien et l'ingénieur du son Kamel Mekkeser.

La distribution dans les salles de cinéma devra débuter à partir de décembre prochain à Alger dont Ibn Zeydoun et la Cinémathèque. Il sera projeté également à Tizi Ouzou, Béjaïa, Constantine et d'autres villes.

R.C.

vie pratique

santé

Les meilleures huiles végétales pour le visage



La cosmétique naturelle explose et fait des huiles végétales sa superstar. À utiliser pures ou en mélange en soin DIY, elles nous font de l'œil. Mais pour la peau de notre visage, laquelle choisir ? Experte en ingrédients cosmétiques nous éclaire.

Huiles végétales pour peau sèche Huile d'amande douce

Ultra-douce comme son nom l'indique, cette huile est connue pour ses actions apaisantes et assouplissantes sur les peaux sèches et sensibles. Elle nourrit et répare l'épiderme en plus de le protéger du dessèchement cutané. On aime aussi son toucher velours.

Huile végétale d'avocat

Obtenu à partir de la pulpe d'avocat, cette huile promet de nourrir, adoucir et réparer les peaux délicates. La peau est assouplie, l'inconfort évincé. Utilisée comme soin préventif, elle protège des agressions extérieures comme le vent et le froid. 2 en 1, elle détient même des propriétés anti-âge.

Huiles végétales pour peau grasse Huile de jojoba

Cette huile est reconnue pour ses propriétés régulatrices et son toucher pénétrant (donc nourrissant) qui ne laisse pas de film gras à la surface de la peau. Elle est donc l'alliée idéale pour les peaux grasses puisqu'elle permet de réduire l'excès de sébum et autres problèmes disgracieux. Adoucissante, elle prévient également les signes de l'âge.

Huiles végétales pour peau mixte Huile végétale de dattier du désert

Cette huile nourrissante et assouplissante est reconnue pour son toucher sec et soyeux. Ainsi, elle permet une bonne hydratation de la peau sans jamais la sur-graisser. Un point fort pour les peaux mixtes qui sont alors équilibrées et revitalisées. Riche en antioxydants, elle aide également à lutter contre les radicaux libres.

Huiles végétales pour peaux matures Huile d'argan

Riche en vitamine E et en insaponifiables, cette huile est connue pour ses vertus nourrissantes et régénérantes. Sa forte concentration en antioxydants lui confère des vertus anti-âge non-négligeables. Elle aide à lutter contre les rides et ridules ainsi que les taches et le relâchement cutané. De plus, elle neutralise les radicaux libres et protège des agressions extérieures.

(A suivre)

Météo



Dimanche 7 novembre :
28°C

→ Dans la journée :

Eclaircies et passages nuageux parfois denses. Nuages et soleil 28° Ressenti 37°
50 km/h Rafales de Nord-Ouest

→ Dans la nuit :

Beau temps peu nuageux devenant variable. Belles éclaircies 22° Ressenti 25° Calme

Alger :
Lever du soleil : 06:17
Coucher du soleil : 19:20

Masques pour cheveux à faire à la maison

→ Comment se faire un masque pour les cheveux maison ? Bonne nouvelle, il existe pléthore de recettes naturelles pour chouchouter votre crinière. Cheveux secs, gras, abîmés... A chaque problème sa solution maison !

Masque cheveux maison : l'importance du naturel

Des fruits aux produits laitiers en passant par les huiles végétales, votre cuisine regorge d'aliments bons pour vos cheveux. Le plus important dans votre recette beauté restant le respect des quantités et du temps de pose.

NB : les huiles essentielles sont déconseillées chez l'enfant, la femme enceinte ou allaitante, les personnes âgées ou souffrant de pathologies chroniques. Avant l'utilisation d'huiles essentielles, n'hésitez pas à demander l'avis d'un médecin.

Masque cheveux maison : le temps de pose

Pour profiter au maximum des bienfaits de votre soin cheveux maison, il est primordial de respecter le temps de pose. En effet, l'action du masque sera d'autant plus bénéfique si on le laisse poser le temps recommandé (généralement trente minutes ou une heure).

Découvrez les meilleures recettes de



masques pour les cheveux à faire à la maison avec expertise recherche ingrédients cosmétiques.

Masque cheveux maison avec un oeuf

Pour les cheveux secs, abîmés, fatigués – effet brillance, réparateur, fortifiant, nourrissant.

Battre un jaune d'oeuf avec une cuillère à soupe d'huile végétale (olive, avocat, ricin, argan, jojoba...).

Appliquer immédiatement sur les cheveux mèche par mèche, laisser poser 30 minutes avant de faire un shampoing doux. Sur cheveux longs, doubler les quantités. On peut aussi faire un masque avec un oeuf entier cru battu, mais il faut bien rincer à l'eau froide avant de faire le shampoing (sinon le blanc coagule).

On peut ajouter une cuillère de miel et / ou une huile végétale.

(A suivre)

Recette du jour

Crêpes aux bananes

INGRÉDIENTS

- 6 bananes
- 6 crêpes
- 200 g de beurre
- 90 g de sucre semoule
- 80 ml eau de rose

PRÉPARATION

Faites votre pâte à crêpes, laissez-la reposer 1 heure. Elle doit être fluide. Il est important que les crêpes soient fines. Faites dorer les bananes à la poêle à feu très modéré, dans du beurre qui



ne doit jamais brunir. Lorsqu'elles commencent à ramollir, saupoudrez-les largement de sucre.

Mettez la poêle au four (10 à 12 minutes) avec 3 cuillerées

à soupe de eau de rose. Arrosez de temps en temps jusqu'à ce que les bananes caramélisent. De la cuisson des bananes dépend la finesse de cette préparation. Enveloppez chaque banane dans une crêpe. Mettez-les dans un plat à gratin, parsemez de copeaux de beurre, saupoudrez de sucre, mouillez-les de quelques gouttes d'eau de rose. Mettez au four 200° (6 au thermostat).

Horaires des prières

Dimanche 3 Rabie al-thani 1443 :

6 novembre 2021

Dhor 12h31

Asser 15h25

Maghreb 17h46

Icha 19h11

Lundi 04 Rabie al-thani 1443 :

7 novembre 2021

Fedjr 05h41

numéros

santé

Samu :

021.67.16.16/67.00.88

CHU Mustapha :

021.23.55.55

CHU Ben Aknoun :

021.91.21.63

CHU Beni Messous :

021.93.11.90

CHU Baïnem :

021.81.61.13

CHU Kouba :

021.58.90.14

Ambulances :

021.60.66.66

Dépannage Gaz :

021.68.44.00

Dépannage Electricité :

021.68.55.00

Service des eaux :

021.58.32.32/58.37.37

SÉCURITÉ

Protection civile :

021.61.00.17

Sûreté de wilaya :

021.63.80.62

Gendarmerie :

021.62.11.99/62.12.99

ADRESSES UTILES

Aéroport Houari-Boumediene

021.54.15.15

Air Algérie

(Réservation)

021.28.11.12

Air France :

021.73.27.20/73.16.10

ENMTV :

021.42.33.11/12

SNTF :

021.76.83.65/73.83.67

SNTR :

021.54.60.00/54.05.04

Hôtel El-Djazaïr :

021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi :

021.74.82.52

Hôtel Hilton :

021.21.96.96

Hôtel Sofitel :

021.68.52.10/17

Hôtel Sheraton :

021.37.77.77

Hôtel Mercure :

021.24.59.70/85

Ligue 1 (3^e journée)

Favorable aux co-leaders, duel de promus à Boufarik

→ La 3^e journée du championnat de Ligue 1 de football, prévue aujourd'hui dimanche, sera favorable aux co-leaders : l'US Biskra et le Paradou AC, hôtes respectivement du RC Relizane et du CR Belouizdad, alors que les deux promus le RC Arbaâ et le HB Chelghoum-Laïd, s'affronteront au stade de Boufarik dans l'objectif de décrocher leurs premiers points de la saison.

Auteurs de deux victoires en autant de matches, l'USB et le PAC bénéficieront de la faveur des pronostics à domicile, face à des adversaires qui dont démarré le nouvel exercice du mauvais pied. En effet, le RCR (3 pts) et le CRB (1 pt) devront impérativement réagir pour éviter de sombrer davantage. Sèchement battu à Béchar face à la JS Saoura (6-0), le RCR s'est présenté avec une équipe composée de joueurs



Le MCA veut terminer sur la lancée. (Photo > D. R.)

issus de la réserve, pour prime non-perçue.

De son côté, le CRB, dont le directeur sportif Hocine Yahi a été limogé, reste sur une défaite dans le derby face au MC Alger (2-1). L'entraîneur brésilien du Chabab Marcos Paqueta, en sursis, devra impérativement réussir cette sortie pour espérer conserver son poste.

Le MC Alger (4 pts), dont le succès face au CRB semble avoir donné des ailes aux joueurs de l'entraîneur tunisien Khaled Ben Yahia, aura une belle occasion de confirmer cette victoire, en recevant le WA Tlemcen (3 pts). Un succès permettra aux Algérois de réussir leur début de saison, alors que le WAT tentera de revenir avec un bon résultat, quelques

jours après son revers concédé à Relizane (2-1).

L'autre club de la capitale, l'USM Alger (4 pts), facile vainqueur à domicile face au RC Arbaâ (4-0), effectuera un déplacement périlleux à Béchar pour défier la JS Saoura (3 pts), qui reste sur un large succès face au RCR (6-0). Réputée intraitable à la maison, la JSS partira favorite face à une équipe de l'USMA qui a des atouts à faire valoir.

Battue lors des deux premières journées, l'ASO Chlef est appelée à puiser dans ses ressources pour relever la tête, à l'occasion de son match en déplacement face à l'ES Sétif (4 pts). Les Sétifiens qui restent sur une victoire à l'arraché chez eux face au HB Chelghoum-Laïd (1-0), auront une belle occa-

sion d'enchaîner un deuxième succès de rang.

Le MC Oran (3 pts), malmené à domicile par le PAC (4-2), devra réagir du côté de la capitale du «Titteri» face à l'Olympique Médéa (4 pts), tenu en échec mardi à domicile face à la JS Kabylie (0-0).

La JS Kabylie (2 pts), dirigée désormais par le nouvel entraîneur tunisien Ammar Souayah, engagé en remplacement du Français Henri Stambouli, démissionnaire, se rendra à Alger pour affronter le NA Hussein-Dey (4 pts), dans un duel qui s'annonce équilibré et ouvert à tous les pronostics.

Enfin, les deux promus en Ligue 1 le RC Arbaâ et le HB Chelghoum-Laïd, avec 0 point au compteur, se rencontreront exceptionnellement au stade Ahmed-Reggaz de Boufarik, en raison de la non homologation du stade de l'Arbaâ. Les deux formations aborderont ce rendez-vous avec l'intention de décrocher leurs premiers points de la saison.

R. S.

Programme :

ESS-ASO (14h30)
USB-RCR (15h)
NAHD-JSK (15h)
RCA-HBCL (15h)
PAC-CRB (15h)
OM-MCO (15h)
JSS-USMA (17h)
MCA-WAT 18h

EN DEUX MOTS

Ligue 1 algérienne : La 4^e journée fixée aux 19 et 20 novembre

La 4^e journée du championnat de Ligue 1 de football, se jouera les vendredi 19 et samedi 20 novembre, a annoncé la Ligue de football professionnel (LFP), vendredi sur son site officiel.

«Le championnat s'arrêtera durant la date de la Fédération internationale (Fifa) du mois de novembre prévue (8-16). Les dates des prochaines journées seront communiquées dans les plus brefs délais», a indiqué l'instance dirigeante de la compétition dans un communiqué.

Durant la prochaine date Fifa, l'équipe nationale sera au rendez-vous avec les deux dernières (Gr.A) des éliminatoires de la Coupe du monde 2022 au Qatar. Les «Verts» se déplaceront d'abord au Caire pour affronter le Djibouti, le vendredi 12 novembre (14h), avant de recevoir le Burkina Faso, quatre jours plus tard à Blida (17h).

FC Barcelone

Xavi, l'architecte tant attendu arrive

→ Attendu comme le messie en Catalogne, l'ancienne gloire du FC Barcelone Xavi Hernandez a quitté son exil qatari pour prendre la relève de Ronald Koeman avec un défi immense: reconstruire une équipe en ruines pour la hisser à nouveau vers les sommets. Le club qatari d'Al Sadd, que Xavi entraîna depuis 2019, a annoncé vendredi avoir trouvé un accord avec les Catalans pour le retour au bercail de l'ancien milieu.

«Al Sadd a fait un communiqué, mais pas le Barça. Attendons», a de son côté prudemment commenté, lors de la traditionnelle conférence de presse d'avant-match, l'entraîneur intérimaire du Barça Sergi Barjuan, dont les heures à la tête du club semblent comptés.

Car l'arrivée définitive de Xavi à Barcelone ne semble plus liée qu'aux modalités de paiement de sa clause libératoire : «Les discussions autour de la clause se poursuivent et peut-être que Xavi et Barcelone la paieront tous deux», a indiqué à l'AFP une source proche des négociations, alors que le club qatari postait sur ses réseaux sociaux des images de

l'Espagnol faisant ses adieux aux joueurs. Après un jeu de la séduction qui a duré plusieurs années, le mariage s'apprête à être enfin célébré entre le FC Barcelone et l'un des hommes qui incarne le mieux le club. Une union attendue par une large frange des supporters blaugrana. Après avoir quitté Barcelone en 2015, le génial milieu de terrain a pris la direction d'Al Sadd, au Qatar, où il a fini sa carrière de joueur (2015-2019) avant d'entamer une reconversion immédiate comme entraîneur. Après deux années à la tête du club qatarien, il a déjà remporté le championnat, la coupe nationale et la Supercoupe du Qatar.

«Un rêve»

Mais surtout, en un laps de temps réduit, Xavi a réussi à installer au Qatar des principes de jeu qui lui sont chers. Ceux appris dans les rangs de la Masia, le prestigieux centre de formation catalan, et affinés auprès d'un entraîneur comme Pep Guardiola : un jeu de possession, fait de passes courtes dans des espaces réduits. Bref, les bases du «tiki-taka», le fameux jeu catalan lancé par l'icône Johan Cruyff dans les années 1990.

Contacté en janvier 2020 pour remplacer Ernesto Valverde sur le banc barcelonais, puis l'été suivant pour succéder à Quique Setién, Xavi a jusqu'ici toujours décliné les offres du club, refusant de prendre la charge d'une équipe sans projet clair et sans cap fixe, mais réitérant à chaque fois son amour pour son club de cœur.

«Je ne le cache pas, et je l'ai toujours dit, mon objectif principal, quand ça pourra se faire, c'est le Barça. C'est ma maison, et ce serait un rêve», avait confié Xavi dans une interview au quotidien Marca, en juillet 2020. En mai, Xavi avait prolongé son contrat de deux ans avec Al Sadd, jusqu'en 2023. Mais l'appel du Barça a été trop fort. Le chantier est immense. Xavi devra accorder ses violons avec Laporta, et surtout composer avec les énormes soucis financiers qui plombent le club catalan, endetté de plus d'un milliard d'euros.

Nouvelle page

Sur le terrain, ses objectifs sont clairs : sportivement, le Barça, actuel 9^e de Liga à neuf points de la Real Sociedad et à huit de son grand rival, le Real Madrid, doit à

tout prix revenir sur la tête du classement. Il doit aussi tenter d'assurer une qualification pour les huitièmes de finale de Ligue des champions, malgré les deux claques initiales reçues face au Bayern Munich au Camp Nou (3-0) et contre le Benfica à Lisbonne (3-0). Mais surtout, Xavi doit faire retrouver son identité de jeu au club blaugrana, en se basant sur la jeune génération dorée qui émerge, avec, en tête de gondole, les prodiges Ansu Fati, Pedri et Gavi, et d'autres talents précoces comme Segiño Dest ou Frenkie de Jong. La difficulté pour la «Maquina» (la Machine, en espagnol) sera d'atteindre tout cela sans entrer en conflit avec ses amis de la vieille garde catalane qui arrivent en fin de carrière: les Gerard Piqué, Jordi Alba et autres Sergio Busquets. Et il devra composer avec l'ombre de son ancien équipier Lionel Messi, parti au Paris Saint-Germain l'été dernier et dont le Barça peine toujours à faire le deuil.

Si Koeman a été celui qui a jeté les fondations du Barça post-Messi, Xavi devra être l'architecte qui tournera définitivement la page, pour en écrire une nouvelle. ■



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.
Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger.
Tél. : 021 6710.44/6710.46
Fax : 021 6710.75.
Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.
Membres fondateurs :
Gérant, directeur de la publication: **Abdelwahab Djakoune**.
Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki**
Directeur commercial : **Ouahid Kouba**
Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPRAL**
Tirage : 2500 exemplaires
16 - Pages
Oran : **SIO**. Constantine : **SIE**.
Diffusion centre : **SEDICOM**.
Ouest : **SPDO**. Est : **El Khabar**. Sud : **Trag diffusion** Publicité : **La Nouvelle République**.
Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : **lnr98redaction@yahoo.fr**/
E-mail pub : **lnr98publicite@yahoo.fr** - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19.
Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40
Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct

Match amical

La Nouvelle-Zélande au menu de la sélection A' à Dubaï

le match à suivre

Ligue 1 (3^e journée)

Favorable aux co-leaders, duel de promus à Boufarik

football

FC Barcelone

Xavi, l'architecte tant attendu arrive

Kamel Berrouddji (ex-international) :

«Nous avons des joueurs brillants»

→ **Kamel Berrouddji 76 ans, aujourd'hui arrière grand-père, accorde rarement d'interviews aux médias. Il préfère s'infiltrer dans des débats et discussions entre amis que d'accorder des entretiens.**

Il le dit ouvertement, et lorsque vous l'approchez, il vous pose la question de savoir s'il s'agit d'une interview ou d'une discussion hors médias. Nous avons, pour notre journal, réussi à le convaincre, et il nous livre ses impressions sur les prochains matches comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde que s'apprête à livrer notre sélection nationale nationale.

La Nouvelle République : Merci de nous accorder cet entretien. Beaucoup de souvenirs défilent lorsqu'on évoque votre nom, et pour ceux qui ne vous connaissent, que peut-on leur faire rappeler ?

Kamel Berrouddji : J'ai commencé à jouer très jeune. J'ai intégré le club de l'OM Ruisseau vers les années 60/70, avant de rejoindre l'USM Alger, pour terminer ensuite comme entraîneur de l'équipe de Reghaïa. Aujourd'hui à 76 ans, j'active comme trésorier de l'Association des anciens internationaux. J'ai joué 13 matches de coupe, puis entraîneur de l'équipe de si Mustapha en 85. Disons que c'est l'OMR qui m'a propulsé, qui m'a permis de me forger, mais avant ce club il y avait la rue, comme tous les jeunes algériens amoureux de la balle ronde.

Donc la rue et l'OMR ont fait de Kamel un excellent ailier droit...

Et devenir un des meilleurs joueurs du moment, bien entendu, j'ai joué en junior. Je n'oublierai jamais Smail Khabatou, que Dieu ait son âme. C'est lui qui m'a énormément aidé, orienté et conseillé. Petit à petit, comme dit le vieux dicton, l'oiseau fait son nid, et jusqu'au jour où l'international Pelé m'a remarqué lors du match Algérie-Brésil joué à Oran en juin 1965. On affrontait en ce moment-là l'Allemagne, champion d'Europe à l'époque. Je me rappelle que ma prestation avait marqué les esprits de mes dirigeants, notamment après l'excellente victoire de deux buts à un.



■ Berrouddji, un footballeur qui a beaucoup donné au football algérien. (Photo : D. R.)

Avez-vous évolué en équipe nationale ?

Oui, c'était en 1962, et en tout j'ai joué 50 matches en EN.

Et après l'OMR, vous avez déménagé vers l'USMA, en 72 me disiez-vous jusqu'à 76, soit quatre saisons ?

Oui c'est exacte. J'ai gagné un titre de champion de division deux, et participé à trois finales de Coupe d'Algérie, c'était déjà pas mal. Malheureusement, on n'a pas pu gagner le trophée. Il y a un joueur que j'estime toujours, c'est un grand Monsieur, il s'agit de Omar Betrouni. Ce joueur du MCA est un baroudeur, véritable moteur, très bien médiatisé. Il avait des tirs foudroyants, chaque tir

était un but ou la balle frappait le poteau. Il y avait aussi les Bachi, Tahir, Bencheikh et consorts.

Merci pour ce tour d'horizon, dites-nous, les Verts s'apprêtent à affronter comme vous le savez le Djibouti et le Burkina Faso, un mot ?

Ce sont deux équipes comme tant d'autres. Le sélectionneur, lui, ne fait pas très attention à leur valeur, il considère que toutes les équipes se valent, et qu'il va falloir les traiter de la même manière. Sur le terrain, il sait comment piloter son équipe pour aller le plus loin possible, il ne s'endort pas. Ce qui l'intéresse, c'est de mobiliser ses troupes

pour veiller à ce que chaque joueur ne souffre d'aucune blessure et qu'ils soient tous en forme moralement et psychologiquement. Il connaît parfaitement ce que valent ses éléments, il sait également comment construire le jeu et venir à bout de son adversaire. Ils sont sur une excellente lancée donc pour moi, ils sont favoris.

Beaucoup d'infos sur Djibouti et le Burkina ?

Ce qui se dit n'intéressait pas Belmadi, encore moins les joueurs. Il ne cherche pas à savoir ce qui se dit, mais seul comment gagner les parties l'intéresse. Les scores se travaillent sur le terrain avec des joueurs préparés pour concrétiser ensuite. Chaque joueur produit, se donne à fond et se concentre pour compléter et confirmer la stratégie de jeu travaillée et mise en forme par le sélectionneur. Mais, je reconnais par ailleurs, qu'aucun entraîneur ne peut produire une nouvelle stratégie de jeu puisque tous les systèmes de jeu sont exploités tant chez nous qu'ailleurs. Sur le terrain, seule la force de cette envie de gagner et l'entente entre joueurs comptent. Depuis 2018, soit depuis la venue de Belmadi, toute la nation est tranquille. Nous avons des joueurs brillants, avec des critères qui se trahissent sur le terrain, en l'occurrence leur caractère, leur disposition à vivre ensemble pour réussir.

Vous avez certainement réagi à la colère de Belmadi après le constat fait sur la pelouse du terrain du stade de Tcha-ker ?

Oui, il a parfaitement raison. S'il a réagi de cette manière, ce n'est certainement pas uniquement pour l'Equipe nationale, mais pour l'image de ce grand pays d'Afrique, l'Algérie. Il est inconcevable qu'après avoir atteint un tel niveau, nous puissions recevoir des équipes africaines sur un terrain masqué. Le gouvernement a réagi, c'est une excellente chose. Aujourd'hui, le terrain est en parfait état.

Interview réalisée par H. Hichem

A voir

■ BeIN Sports 1 : Milan AC - Inter Milan à 20h45

■ BeIN Sports 2 : Betis Séville - FC Séville à 21h

La Der

La Nouvelle-Zélande au menu de la sélection A' à Dubaï

L'équipe nationale de football A', composée de joueurs locaux, affrontera en amical la Nouvelle-Zélande, en marge du stage préparatoire prévu à Dubaï (Emirats arabes unis) du 8 au 16 novembre, en vue de sa participation à la Coupe arabe Fifa 2021, prévue au Qatar du 30 novembre au 18 décembre, a appris l'APS vendredi auprès de la Fédération algérienne (FAF).

Le staff technique de la sélection, conduit par Madjid Bouguerra, s'envolera dimanche pour Dubaï, alors que les joueurs évoluant de Ligue 1, se rendront aux Emirats lundi, soit au lendemain du déroulement des rencontres de la 3^e journée du championnat, précise

la même source. Les coéquipiers d'Abderrahim Deghmoum (ES Sétif) devaient également affronter la Palestine, mais cette dernière s'est désistée. Un adversaire, qui reste à désigner, devrait constituer le second sparing-partner de l'Algérie à Dubaï.

Ce sera le quatrième stage depuis la nomination de Bougherra à la tête de la sélection A', après ceux organisés en juin, août, et octobre, ponctués par des matches amicaux face au Liberia à Oran (5-1), la Syrie (2-1) et le Burundi (3-0) à Doha, et récemment devant le Bénin à Alger (3-1). L'équipe A' devrait effectuer un stage précompétitif à Doha à partir du 24 novembre,

soit quelques jours avant son entrée en lice en Coupe arabe, le mercredi 1^{er} décembre face au Soudan, au stade Ahmed-Ben Ali à Doha (11h algériennes).

Les Algériens enchaîneront contre le Liban, le samedi 4 décembre au stade Al-Janoub (14h), puis l'Egypte, le mardi 7 décembre, toujours au stade Al-Janoub (20h). Outre la prochaine Coupe arabe de la Fifa, la sélection algérienne A' prépare également le Championnat d'Afrique des nations (CHAN), prévu en 2023 en Algérie.